L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO 45 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 8 mai, 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

LES LAURÉATES

Les lauréates de la cinquième saison de "Nos Futures étoiles", le populaire concours du réseau Français de Radio-Canada: (de gauche à droite) Rolande Garnier, mezzo-soprano de Saint-Vital, Manitoba; Louis Quilicot, baryton de Montréal; Monik Grenier, pianiste de Montréal; et Carolyn Gundy, violoniste de Toronto. Radio-Canada a remis à chacun une bourse de $500 et aux deux chanteurs, une offre d'engagement à titre de vedette d'une série de 26 émissions. Les gagants ont été désignés par un jury se composant des critiques Roy Royal et Paul Roussel, du pianiste John Newmark, du R. P. Alfred Bernier S. J., doyen de la faculté de musique de l'université de Montréal, et de Giuseppe Agostini, directeur musical du programme "Nos futures étoiles".

Sudbury vainqueur au Festival dramatique

SUDBURY VAINQUEUR AU FESTIVAL DRAMATIQUE

Sudbury — Mardi soir dernier, le 5 mai avait lieu à la Salle Sainte-Anne de Sudbury les finals du Festival Dramatique de langue française. Deux troupes, celle d'Iroquois Falls et la troupe de Carrefour, de Sudbury, se disputaient les honneurs. Toutes deux s'acquittèrent très bien de leurs rôles, mais la troupe de Sudbury, sous la direction de mademoiselle Claire Laberge sortit vainqueur de l'épreuve. Ce groupe d'artistes avait déjà remporté le trophée St Jean Baptiste lors des éliminatoires de Sudbury et du district.

M. Jean Béreault, critique dramatique à *La Presse* de Montréal accorda la palme à la troupe du Carrefour après les avoir félicités de leur beau travail.

"Il faut sûrement louer les efforts de nos jeunes de Sudbury et encourager ceux qui grandissent, leur montrer la voie de l'art et de la culture; c'est un si bon moyen de formation intellectuelle. A la troupe du Carrefour de Sudbury, félicitations et continuez.

L'A. J. F. O. s'amuse

Vendredi soir dernier, en la salle du club Caruso, avait lieu la danse annuelle de l'Association de la Jeunesse Franco-Ontarienne. Un nombre impressionnant de jeune Canadiens-Français prenaient part à cet événement qui marquait le troisième anniversaire d'existence de ce mouvement à Sudbury. L'orchestre des "Rythmaires," sous la direction de M. Bert St-Onge faisait les frais de la musique.

M. Elmer Smith, maître de cérémonie présenta un programme récréatif des plus intéressant.

La première artiste de la soirée, mademoiselle Jacqueline St-Georges du Couvent de Sturgeon Falls, charma l'auditoire par son interprétation de chansonnettes de genre sud-américain. Le "Tango des Roses" lui gagna les applaudissements prolongés de tous présents.

M. Claude Barnwell, annonceur au poste C.H.N.O., transporta les invités de la basse-cour ou champ de bataille via ses mimiques et ses imitations variées.

M. Roger Gionete chanta ensuite quelques bonnes vieilles chansons de "chez-nous" auxquelles se joignirent les quelques 200 invités.

A minuit des félicitations étaient à l'ordre du jour. M. et Mme Narcisse Laframboise membres l'A J.F.O. comptaient alors 15 années de vie conjugale. M. Aimé (Smitty) Lapalme, fondateur de la section de Sudbury célébrait son anniversaire de naissances.

La soirée se termina par l'hymne national "O Canada."

Belle fête à notre lauréate Anita Chevrier au théâtre Régent

Dimanche dernier au théâtre Régent de Sudbury, la gent écolière de la ville; leurs professeurs et leurs parents se réunissaient pour fêter et rendre hommage à notre lauréate provinciale. Mlle Anita Chevrier de l'Ecole St-Albert de Sudbury. Anita, est la fille de M. et Mme Philippe Chevrier, 158 Spruce. Son institutrice est la Rév. Soeur Paul-Gérard, s.g.c.

M. Louis Philippe Barrette, président du cercle Pédagogique Jacques Cartier était maître de cérémonie. Il remercia les gens d'être venue en si grand nombre rendre hommage à la Langue française dans sa lauréate Anita Chevrier.

Activité de nos Caisses Populaires

Sudbury (St Jean-de-Brébeuf) On annonce aujourd'hui que M. Ernest Denis d'Ottawa, vérificateur des Caisses Populaires, désigné par le gouvernement, et organisateur provincial du conseil d'orientation, fait actuellement une tournée des Caisses régionales pour fins d'éducation.

Verner — En la salle de la coopérative de Verner aura lieu ce soir une réunion conjointe des directeurs de la Caisse Régionale Nipissing — Sudbury. On étudiera alors de nouveaux projets. Les décisions qui seront prises ce soir, pourraient fortement influencer les activités futures des Caisses Populaires dans la région.

CARNET SOCIAL

Dimanche, M. et Mme Albert Fontaine et leurs enfants Gérald et Jeanne ainsi que M. et Mme Henri Pinard et leur enfants Carmen et Ronald visitèrent plusieurs petits villages aux alentours de Sudbury. Ils s'arrêtèrent au village de Sturgeon Falls y visitèrent les chevreuils, ainsi que plusieurs bateaux qui se trouvaient près du quai. Plusieurs photos prises sur les lieux iront enrichir leur album de souvenirs. Ce fut une belle après-midi.

M. et Mme Albert Joly de la rue King sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille Jeannette à M. Yvon Sauvé de la rue Dell. Le mariage sera célébré probablement cet été.

Baptême

M. et Mme François Boivin sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Armand, Ronald. M. Armand et Des Anges Gaudette oncle et tante de l'enfant, furent les parrain et marraine.

Sudburien accusé de vol

Sudbury — Le 18 avril dernier, M. Arthur Pharand, gérant de la Caisse Populaire St Jean-de-Brébeuf se trouvait soudainement au mauvais bout d'un pistolet alors que deux bandits masqués le forçaient à leur faire don de la somme de $485.

Mardi dernier, M. Pharand avait la consolation de voir un des suspects traduit en cour de magistrat et accusé formellement de forfait. Ivan McCoshen, 359 rue Agnès, fut remis en liberté moyennant caution de $3,000. Il devra faire face sous peu à une accusation de vol à main armée.

M. Lucien Gatien président local de l'Association d'Education de la paroisse St-Eugène, adressa la parole au nom de l'Association d'Education d'Ontario.

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français de l'On-

— suite à la page 9 —

Les communistes subissent de fortes pertes aux élections communales en France

Les élections communales

Tout indiquait, en fin de semaine, que les communistes avaient essuyé de sérieux revers lors des élections communales du 26 avril. D'après des rapports, malheureusement incomplets, les communistes auraient perdu environ 5,800 sièges locaux. Il se peut que leurs pertes soient encore plus fortes. Il en est de même pour les membres du parti du général de Gaulle. Le mouvement qui a fait les gains les plus notables est celui de M. Pinay, ancien premier ministre. En effet les conservateurs modérés ont remporté plusieurs victoires sur les candidats du général. Et l'on parle déjà d'un retour possible de M. Pinay au pouvoir. Non pas que les élections municipales affectent directement la composition de l'Assemblée nationale. Elles n'en indiquent pas moins la tendance de l'opinion publique. On sait que M. Pinay a préféré remettre sa démission comme Président du Conseil, plutôt que subir une défaite à l'Assemblée. M. Mayer lui a succédé. M. Pinay favorise une politique de monnaie saine et d'équilibre budgétaire. Il semble bien que la province française partage son avis. Ce qui augure bien de l'avenir.

Les élections japonaises

Les communistes ont aussi subi une défaite aux élections japonaises du 24 avril. Il n'ont plus qu'un député à la Diète, alors qu'ils en comptaient trois auparavant. Le parti libéral du premier ministre Shigeru Yoshida se maintiendra probablement au pouvoir, grâce à des alliances avec des partis minoritaires. Toutefois les socialistes de gauche, opposés au réarmement, constituent le groupe parlementaire le plus puissant, après le parti libéral. Quant au parti communiste, appuyé par le gouvernement chinois, il a livré une dure bataille. L'enjeu en valait la peine. Imaginez ce que cela représenterait de force pour le bloc communiste si le Japon se donnait un gouvernement favorable à Moscou. L'équilibre asiatique serait définitivement rompu si le Japon devenait un satellite de Moscou. Le Kremlin sait fort bien qu'il a tout à gagner à troubler la politique intérieure du Japon afin de mieux s'assurer de la direction de sa politique extérieure.

Propositions de Paix

Le ministre des Affaires étrangères de Russie, M. Molotov, a fait une proposition de paix. Et la presse russe est allée jusqu'à publier un discours du général Eisenhower. Le monde respire un peu plus librement. Il profite, avec raison, du moindre répit. Mais que valent au juste les propositions communistes? C'est un mystère impénétrable. Nous devons tous nous réjouir d'un accord possible. Encore ne faut-il pas tomber dans une confiance aveugle. Pour M. Adenouer, le chancelier de l'Allemagne libre, les propositions russes ne sont qu'une tromperie. L'homme d'Etat allemand conseille aux nations occidentales la plus grande prudence. Il les encourage à demeurer fortes. C'est un peu, voire beaucoup, l'attitude de presque tous les pays du bloc atlantique. Même si les promesses d'une entente entre l'Ouest et l'Est se matérialisaient, les pays demeureront sur leurs gardes, afin d'être en mesure de repousser toute agression.

Prédictions pessimistes

Monsieur Hugh-L. Keenleyside, directeur général du Service d'assistance technique des Nations-Unies et ancien haut fonctionnaire canadien, a tenu des propos peu réconfortants à Toronto, le 28 avril, devant les membres de l'Institut de Chimie du Canada et de l'Institut des ingénieurs chimistes des Etats-Unis. Il a dit qu'à l'heure actuelle les deux-tiers de la population du globe sont révoltés contre leurs conditions de vie. "De ce nombre, a-t-il précisé, un milliard de gens se sont tournés vers le communisme et environ 600,000,000 d'autres y adhèreront d'ici une génération, à moins que le monde occidental puisse démontrer que les principes démocratiques offrent de meilleures chances d'une bonne vie." M. Keenleyside a ajouté que l'Occident pouvait éviter "la soumission à une guerre atomique" en améliorant et en maintenant ses défenses militaires. On ne voit pas le rapport qui existe entre cette dernière affirmation et les précédentes. Ce n'est pas parce que le monde occidental augmentera ses mesures de défense militaire qu'il évitera la guerre ou qu'il évitera que les masses asiatiques, Africaines ou méditerranéennes se tournent vers le communisme. En ce faisant, il augmentera sans aucun doute ses chances de remporter la victoire, mais il n'évitera pas la guerre. On ne voit pas, non plus, que le programme de défense occidental possède la vertu de protéger les populations sous-alimentées contre la tentation communiste. Ce qu'il faut, c'est instaurer une meilleure distribution des biens de consommation et de production, et une véritable politique de fraternité des races, des nations et des peuples. Des pays, dont le nôtre, ne songent pas suffisamment à faire bénéficier de leurs richesses les peuples pauvres. Des milliers et des milliers de gens meurent de faim dans le monde. Leurs souffrances et leurs privations crient vengeance et réparation.

Europe et Etats-Unis

La semaine dernière, nous nous demandions ce qu'il adviendrait si les Etats-Unis, las des lenteurs des pays européens à s'entendre sur une politique de collaboration militaire, décidaient un jour de retourner à leur splendide isolement traditionnel. Or, le 29 avril, dans un message radiophonique M. John Foster Dulles, a déclaré que les Alliés européens des Etats-Unis ne devaient plus compter, comme auparavant, sur l'aide économique di-

— suite à la page 4 —

La page religieuse

5e Dimanche après Pâques

dans toutes les expériences: à me-

St-Jacques, dans l'épitre de la messe de ce cinquième dimanche après Pâques, nous adresse ce précieux conseil: "Mes bien-aimés, mettez en pratique la parole de Dieu, et ne vous contentez pas de l'écouter en vous leurrant vous-mêmes. Car celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique ressemble à un homme qui regarde son visage dans un miroir; il se regarde, s'en va, et oublie aussitôt comme il était. Mais celui qui considère attentivement la loi parfaite, qui est la loi de la liberté, et qui s'y attache, n'écoutant pas pour oublier, mais passant à l'oeuvre, celui-là trouvera son bonheur dans ce qu'il fait".

Notre siècle féru d'individualisme ne se contente-t-il pas d'écouter la parole de Dieu en se leurrant lui-même? Ne ressemble-t-il pas étrangement à cet homme qui regarde son visage dans le miroir, et qui s'en va aussitôt, oubliant tout? La parole de Dieu, nous pouvons l'entendre dans les Ecritures, et l'apostolat magnifique de la Société de la Bible a tant fait au pays pour faire mieux connaître et mieux aimer l'Ecriture Sainte.

C'est le livre par excellence, celui qui devrait nous être plus cher que tous les autres, si riches soient-ils. Est-il un grand nom dans l'Histoire des littératures qui puisse se mesurer aux richesses d'inspiration de l'Ecriture Sainte? Les Saints Livres ont été écrits sous l'inspiration du Saint-Esprit: devant eux, que sont les créations des hommes, les trouvailles des plus beaux génies? En sommes-nous convaincus, nous qui sommes si friands des nouveautés littéraires, au point qu'elles dévorent une partie de notre vie? Il ne s'agit point de tourner le dos à notre siècle, à ses fulgurants créateurs, aux littératures qui sont un tel enrichissement pour les nations et les individus. Bien au contraire, nous avons le devoir de nous cultiver, d'enrichir toujours notre bagage culturel. Jamais nous n'aurons trop d'antennes vers le savoir, la beauté sous toutes ses formes.

Mais ici comme ailleurs, nous devons avoir un grand souci d'ordre, et ne craignons pas d'établir une hiérarchie entre nos sources de développement spirituel ou culturel. Claudel, au terme de sa vie, ne veut plus connaître qu'un Livre: l'Ecriture Sainte. Peut-on en faire reproche à cet éminent poète qui a fouillé les splendeurs des Littératures de tous les pays? Tous n'en sont pas là: mais tous doivent établir la différence entre les créations des hommes et les Saints Livres, inspirés par l'Esprit. Pouvons-nous nous avouer que nous aimons d'un grand amour l'Ecriture Sainte; que nous en faisons nos délices, notre nourriture spirituelle? Lisons-nous, chaque jour, notre page de l'Ancien ou du Nouveau Testament?

Les saints étaient pénétrés à la moëlle des textes des Saints Livres. Aussi, comme Dieu leur parlait et leur était sans cesse présent à travers ces textes sacrés. Il en est dans ce domaine comme sure que l'habitude nous fait inlassablement répéter tel ou tel geste, nous éprouvons une facilité grandissante à cet accomplissement. Si tous les catholiques se faisaient un devoir de lire et de méditer quotidiennement une page ou quelques paragraphes de l'Ecriture Sainte, ils en acquerraient rapidement un goût raffiné, et cette lecture lour. deviendrait agréable, passionnante. Dieu veut nous parler à travers les Saints Livres: pourquoi Le fuyons-nous? Pour quelle raison cherchons-nous à éviter ce colloque, où nous trouverions la source d'eau vive? Souvent, nous sommes frappés par un passage de l'Ecriture: nous l'oublions aussitôt, comme cet homme qui regarde son visage dans le miroir, et qui s'en va, oubliant tout. Pourquoi ne pas nous nourrir de ce passage qui nous a retenus? Pourquoi n'en pas retirer toute la sève vivifiante, dans la prière et la méditation? Il en est ainsi par toute parole de Dieu, qu'elle nous soit transmise par l'Ecriture, ou par le prêtre, du haut des chaires de vérité? En ce Temps Pascal, prenons la résolution de mettre en pratique cette parole de Dieu, afin de trouver le bonheur.

Soyons logiques, pratiques. Et pour un chrétien, être pratique, c'est vouloir devenir un saint, préparer son éternité. Méditons la parole de Dieu et vivons-en. Demandons à Marie, Modèle de la vie intérieure, de nous donner le goût des Saintes Ecritures.

CENTRE MARIAL CANADIEN

MARIE - Sommaire, Mai-Juin 1953

(Numéro spécial consacré à la Royauté universelle de Marie, à l'occasion du XXIème anniversaire du "Pio Movimento Internazionale pro Regalitate Mariae", Roma Marie Reine du monde, par Roger Brien.

Prière officielle de la Royauté de Marie.

Salve Regina, Advocata nostra, par Son Exc. Mgr Alfonso M. de Sanctis, Evêque de Todi, Président des Congrès Eucharistiques d'Italie, Président du "Pieux Mouvement International pour la Royauté de Marie.

La Royauté du Fils et la Mère, par Son Exc. Mgr Beniamino Soche, Evêque de Reggio Emilia et Prince.

La Royauté de Marie, garantie de paix pour les peuples, par Son Exc. Mgr Carlo A. Ferrero di Cavallerleone, Archevêque titulaire de Trebisonda.

Splendeur de la royauté de Marie dans l'Eglise Triomphante

Regina Angelorum, par Gabrielle-M. Roschini, O.S.M., Recteur de la Faculté Théologique "Marianum", Vice-Président du "Pieux Mouvement International pro Regalitate Mariae"

III— Regina Prophetarum, par D. Giovanni M. Colombo, Professeur au Collège Archiépiscopal de Saronno (Milan).

II — Regina Prophetarum, par Mgr Igino Paolo Cecchetti, Sous-Secrétaire à la Sacrée Congrégation des Séminaires et de l'Université des Etudes.

IV— Regina Apostolorum, par Rev. Dr Angelo Pienteda, Subsitut Notaire à la Suprême Congrégation du Saint-Office.

V— Regina Martyrum, par Luigi

M. Pazzaglia, O.S.M., Consulteur Général de l'Ordre des Servites de Marie.

VI— Regina Confessorum, par Son Exc. Mgr Angelo Bartolomasi, Archevêque titulaire de Petra, en Palestine.

VII— Regina Virginum, par Maria Desideri, Secrétaire du "Pieux Mouvement International pro Regalitate Mariae".

VIII— Regina Sanctorum Omnium, par Son Exc. Mgr Stanislao A. Battistelli, C. P., Evêque de Teramo.

IX— Regina Immaculata, par Gabrielle-M. Roschini, O.S.M.

X— Regina in Coelum Assumpta, par Rev. P. Alfonso-M. Santonicola, C.SS.R.

Le beau mois de Marie, par Maria Desideri.

Comment naquit - le "Pieux Mouvement International pour la Royauté de Marie".

Maria Morbidelli: la Miraculée de Lourdes (Reportage photographique).

A Son Nom royal (poème), par le Prof. Mariano Flugi d'Aspermont, Croix d'Or du Latran.

Reine de tous les Coeurs, (poème), par Dott. G. Gaetano di Sales.

DOCUMENTAIRE: Liste de tous les Cardinaux, Archevêques et Evêques qui ont donné leur adhésion au "Pieux Mouvement International pour la Royauté de Marie" (près de 800.)

Le Règne du Christ par le Règne de Marie, d'après S. Louis-Marie de Montfort, par J.-M.

Hupperts, S.M.M., Directeur de "Médiatrice et Reine", Louvain.

La réputation de "Marie" n'est plus à faire: célèbre dans tout l'univers catholique elle a été reconnue par L'OSSERVATORE ROMANO comme "la plus belle Revue Mariale au monde". Ses grands numéros spéciaux font la joie de la Chrétienté. Tout foyer catholique devrait s'abonner à "Marie", sans tarder. La Revue n'a jamais baussé son tarif d'abonnement depuis es débuts: $3.00 pour un an; $5.00 pour 2 ans (Etranger: $3.50 pour un an; $6.00 pour 2 ans). L'an dernier, la Revue a offert près de 700 pages de doctrine, superbement illustrées, à ses lecteurs. Elle a expédié en Europe 25,000 exemplaires du dernier grand spécial sur Notre-Dame du Mont-Carmel). Faisons-nous un devoir de prouver notre gratitude envers Notre Dame, en nous abonnant à "Marie", dès aujourd'hui. Adressez: CENTRE MARIAL CANADIEN, Nicolet, Qué., (Canada).

En ce beau mois de mai, le mois de Marie, donnons cette joie à la Vierge Marie, notre Mère. Oui une véritable campagne d'abonnements. Quel cadeau approprié pour la fête des Mères, un cadeau qui rappellera votre souvenir à votre maman, tout au long de l'année. Un cadeau qui réjouira aussi votre Mère du ciel, la plus aimante des mères.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 8 mai — Apparition de saint Michel, archange.

SAMEDI le 9 mai — S. Grégoire de Naz, Ev., Doct. de l'Eglise.

DIMANCHE le 10 mai — S. Antonin, Ev. Ste Solange, V. et M.

LUNDI le 11 mai — S. Mamert, Archevêque de Vienne.

MARDI le 12 mai — SS. Néréo, Achillée et Domitille, mart.

MERCREDI le 13 mai — Fête de Notre-Dame des Vertus S. Robert Bellarmin, Ev., Doct. de l'Eglise

JEUDI le 14 mai — S. Boniface et Ste Corona, martyrs. S. Pacome, abbé. Ste Aglae de Rome.

EVANGILE

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: En vérité, en vérité, je vous le dis: Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon Nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon Nom: Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète. Je vous ai dit ces choses en paraboles, vient l'heure où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement de mon Père; en ce jour-là, vous demanderez en mon Nom; et je ne vous dis pas que je prierai mon Père pour vous; car mon Père luimême vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que c'est de Dieu que je suis sorti. Je suis sorti de mon Père et je suis venu dans le monde; je quitte de nouveau le monde, et je vais à mon Père. Ses disciples lui dirent: Voilà que maintenant vous parlez ouvertement, et vous n'employez aucune parabole; maintenant nous voyons que vous savez toutes choses, et que vous n'avez pas besoin que l'on vous interroge; en cela nous croyons que c'est de Dieu que vous êtes sorti.

PENSEE POUR LA SEMAINE —

Les Esprits inconstants

SOUVENT l'homme poursuit avec ardeur une chose qu'il désire; l'a-t-il obtenue, il commence à s'en dégoûter, car il n'y a rien de durable dans ses affections, et elles l'entraînent incessamment d'un objet à un autre. Ce n'est donc pas peu de se renoncer soi-même dans les plus petites choses. — III-39.

HELENE BAILLARGEON et ALAN MILLS, deux interprètes réputés des chansons de folklore. Tous deux sont des vedettes des célèbres émissions du "Réveil rural", au réseau Français de Radio-Canada. Actuellement, on entend Mme Baillargeon-Côté, chaque mardi à 12 h. 30. Les deux chanteurs portent ici d'authentiques costumes du terroir.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6352
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 6-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 8-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 665

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5812

M. Louis Even parle à des Universitaires -

"Les créditistes sont des nationalistes. Leur nationalisme n'est pas dans les nuages. Ce n'est pas non plus du nationalisme ratatiné; ils ont le coeur et la vision grands comme le monde. Mais ils ne font point le national dépendre de l'international doit commencer avec le national purifié" Telle est la déclaration que faisait, le 21 avril dernier, M. Louis Even, directeur-général du mouvement créditiste canadien-français, dans une conférence sous les auspices du Front Universitaire de Montréal, union fédérative des cercles universitaires de l'Association de la Jeunesse Canadienne-Française. M. Even avait été invité à exposer le point de vue du Crédit Social sur la libération économique des Canadiens-français.

Après un exposé des postulats fondamentaux qui doivent être, selon lui, à la base de tout système économique humain, M. Even aborda la question de la finance. "Celle-ci, dit-il, ne doit pas régir la production, mais au contraire la servir adéquatement. La finance ne doit pas être un système de gouvernement. Le but d'un système financier bien compris doit être: 1e de financer toute production répondant à des besoins; 2e de distribuer efficacement les fruits de la production.

"Sous le Crédit Social continua le conférencier, la finance serait la représentation exacte des réalités. Toute production nouvelle serait financée par des crédits nouveaux; et ces crédits ne disparaîtraient que lorsqu'il y aurait destruction ou dépréciation de richesse.

"Par sa méthode d'ajustement composé des prix, le Crédit Social ferait payer à la communauté ce qu'elle consomme, et non pas ce qu'elle produit...

"Tout citoyen deviendrait capitaliste, en ce sens qu'il serait reconnu détenteur d'un capital communautaire qui lui rapporterait un dividende."

M. Even montra ensuite les répercussions d'un système de Crédit Social, pour la nation canadienne-française. Sous une situation où tout ce qui est physiquement possible le serait, par le fait même, financièrement, il n'existerait plus de problème financier. Ce qui veut dire, plus de pèlerinage aux portes des financiers pour faire venir du capital étranger, en lui aliénant nos richesses naturelles en retour du privilège pour notre main-d'oeuvre d'être embauchée. La province développerait ses propres richesses et paierait sa propre main-d'oeuvre par une finance provinciale en rapport avec les possibilités productives provinciales. La population serait ce qu'elle voudrait être; aujourd'hui, elle doit se contenter d'être ce qu'elle peut, financièrement. La province suivrait ses aspirations, sans être handicappée par la question financière. Les difficultés actuelles de la province à protéger son autonomie seraient chose du passé.

L'initiative et la compétence auraient libre accès aux moyens de production une fois disparus les obstacles financiers.

Le problème ouvrier, tel qu'on le connait, cesserait d'exister. Au lieu de consister en revendications financières, il deviendrait un problème d'éducation, un problème humain.

Le sens de la responsabilité nationale se développerait chez les citoyens, dans un système où chacun recevrait périodiquement le bilan de l'état du compte national et les bénéfices communs qui en découlent.

La soirée était sous la présidence de M. Robert Desjardins, président de l'Association de la Jeunesse Canadienne-Française. Le conférencier fut présenté par M. André Gagné, secrétaire de cette Association, puis remercié par M. Brousseau.

J. G.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Rôle du Comité de Surveillance

Les Commissaires de surveillance doivent, dans l'exécution de leur très important mandat, procéder comme suit dans la vérification des écritures du gérant. (Ce texte est de M. Desjardins lui-même; il a donc toute sa valeur):

1e Vérifier les additions de chacune des pages du livre de caisse depuis leur dernière vérification, et établir le montant que le gérant a en disponibilité, soit en banque mis au crédit de la société, soit en main.

2e Comparer les entrées au livre de caisse avec les comptes ouverts à chaque sociétaire, soit comme détenteur d'une partie de capital social, soit à titre de déposant au service de l'épargne, soit enfin comme emprunteur.

3e Etablir, d'après le livre de caisse, le total qui reste dû aux sociétaires soit comme détenteur du capital social, soit comme déposant à l'épargne proprement dite, ou comme emprunteur le montant qu'ils doivent à la société.

4e Etablir les balances dues aux sociétaires pour versements sur parts sociales, pour dépôts d'épargne, enfin ce que les emprunteurs doivent encore sur leurs prêts. Ces montants sont établis en additionnant les balances de chaque compte des livres des parts sociales, des dépôts d'épargne et des prêts faits par la société.

5e Comparer les totaux de ces trois branches du Service de la comptabilité des individus sociétaires avec les totaux résultant du livre de caisse.

6e Si le total du capital social ou parts payées soit en totalité, soit partiellement, est exactement le même que celui établi par l'addition des balances au crédit des sociétaires, d'après le livre de parts, alors tout est parfait pour

— Suite à la page 11 —

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142 rue EYRE
7-7517

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

PHARMACIE MICHAUD
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.
Téléphone 4-4266

M. JOSEPH GRATTON
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6-6461
— ★ —
M. Gratton est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

• • •

Le grand problème qui continue de retenir l'attention des législateurs canadiens reste le projet de canalisation du fleuve Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs.

Le Canada a l'intention de procéder seul au développement de l'énergie électrique du grand fleuve. Il reste cependant à procéder à la canalisation même du cours d'eau pour permettre aux océaniques de se rendre directement aux Grands Lacs.

Le gouvernement canadien est aussi disposé à entreprendre ce projet mais de puissants intérêts particuliers américains font une lutte acharnée à cette entreprises.

Le ministre fédéral des transports déclarait récemment encore à Ned York que l'histoire blâmera ces intérêts pour avoir fait obstruction à la canalisation du Saint-Laurent et d'avoir ainsi nui aux efforts du gouvernement canadien de développer ses ressources économiques et développer ses moyens de défense.

Ces paroles ont eu leurs échos à Washington où des dirigeants du parti républicain ont décidé d'appuyer le projet de canalisation afin qu'il soit ratifié par le Congrès.

Le sénateur Robert Taft, chef républicain du sénat et le membre le plus influent du Congrès s'est déclaré en faveur du projet et il a exprimé l'espoir que les Etats-Unis participeront à sa réalisation. Le sénateur Taft a cependant ajouté que le parti républicain, actuellement au pouvoir, ne pouvait pas faire sienne cette question car plusieurs éléments du parti s'y opposent fortement.

Entre temps, la session fédérale tire à sa fin et plusieurs législateurs se préparent à partir pour Londres où ils assisteront au couronnement de la reine d'Angleterre Elizabeth II.

Les derniers jours de la session sont consacrés à l'approbation des crédits de différents ministères et les députés profitent de cette dernière occasion pour prononcer des discours en songeant à la prochaine campagne électorale.

Le débat le plus violent a été soulevé au sujet d'un député de l'ouest, M. Austin Dewar, libéral de Qu'Appelle qui a été accusé d'avoir reçu de l'argent d'un entrepreneur en construction qui remplissait des contrats du gouvernement.

Les députés de l'oppositon ont profité de a circonstance pour crier au scandale et le député Dewar a été prié de venir fournir des explications à la Chambre des communes.

M. Dewar a déclaré qu'il avait transigé avec la compagnie en question mais il a soutenu en même temps qu'il n'avait rien à se reprocher dans sa conscience.

Il a immédiatement remis sa démission comme député mais il a ajouté qu'il poserait sa candidature aux prochaines élections et qu'il soumettra sa conduite au jugement de ses électeurs.

A TOUTES LES

MAMANS...

à ces êtres si chers qui nous ont chéris depuis notre enfance, à ces coeurs dévoués qui ont tant peiné pour nous assurer une vie normale, à celles sur qui nous pouvons toujours compter pour nous aider et nous consoler dans nos moments de détresse, nous souhaitons...

BONNE FETE

•

BIJOUTERIE

G. E. Roy

MONTRES — DIAMANTS
ARGENTERIE — BIJOUX

48 rue Borgia Tél.: 3-1410

NOTES INTERNATIONALES

— suite de la page 1 —

recte de son pays. Il a précisé toutefois que les Etats-Unis continueraient à leur passer des contrats et à dépenser en Europe des sommes considérables. Une telle attitude était à prévoir, vu l'effort de gurre que les Etats-Unis doivent soutenir en Corée et leur lourd budget de réarmement. M. Dulles a profité de l'occasion pour conseiller aux Européens de s'entendre le plus tôt possible sur la création d'une armée continentale. Il a aussi insisté sur la nécessité de permettre à l'Allemagne de réarmer. Nos lecteurs savent que dans cette chronique nous avons prévu de tels développement.

La neutralité irlandaise

L'Irlande libre vient de réaffirmer sa volonté de rester neutre. Elle a proclamé une politique neutralité. Elle ne participera à aucune guerre, à aucune alliance, à moins qu'elle ne soit directement attaquée ou qu'un parlement représentant toute l'Irlande, l'Uster compris n'en décide autrement. Telle est la déclaration que le ministre des Affaires étrangères, M. Francis Aiken, a faite au parlement de Dublin la semaine dernière à la fin d'un assez long débat. L'Irlande est-elle anti-communiste. Elle partage plusieurs points de l'idéal américain. Elle refusera que son territoire serve de base d'attaque contre la Grande-Bretagne ou les Etats-Unis. Mais elle pose, comme condition de sa participation à une alliance défensive formelle, l'union de tout le territoire national sous une même autorité. Là encore on se demande si la politique britannique, qui consiste à encourager l'Ulster à rester indépendant de l'Irlande, n'est pas dommageable à la défense du monde occidental.

L. R.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 8-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury.
L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B.U.P.

• • •

Deux courants d'idées se dessinent clairement depuis quelque temps dans le monde occidental en matière de politique internationale. Ces deux courants recherchent le moyen le plus efficace de sauver la liberté et la démocratie contre la possibilité d'une agression communiste. S'ils s'entendent sur le but, les tenants de ces deux théories ne sont pas d'accord sur l'application des principes.

Ainsi, une école tient à assurer la défense de l'Europe occidentale avant celle de n'importe quelle autre partie du monde. Un autre groupe concentre son attention sur les problèmes de l'Orient.

Il est difficile d'évaluer actuellement à leur juste mérite ces deux théories opposées. Il est certain que la liberté doit être surveillée et protégée dans tous les coins du globe mais il reste à décider à quel endroit elle est le plus directement menacée.

Il semble que l'administration actuelle des Etats-Unis, sous le président Eisenhower, tourne de plus en plus son attention vers l'Orient où le communisme international est en pleine agression en Corée et en Indochine.

Dans ces deux pays, les communistes font une guerre implacable aux forces représentant la liberté occidentale et les Etats-Unis se sont engagés à repousser l'agression communiste en Indochine.

Les opinions sont partagées à ce sujet et aux Etats-Unis et en Europe. Et même sur le vieux continent on ne semble pas d'accord sur le sens à donner au concept d'Europe unifiée.

Dans une déclaration devant l'Assemblée nationale, le ministre français des affaires étrangères, M. Georges Bidault, a lancé une formule qui ne manquera pas d'être commentée; "Faire l'Europe, mais ne pas y disparaître."

Il répondait ainsi, semble-t-il, à des "Européens" — plus nombreux,

— suite à la page 12 —

VILLE DE SUDBURY

SOUMISSIONS pour CONCIERGES
Edifices des rues Elgin et Cedar

Des soumissions scellées pour un concierge devant prendre soin des bureaux de la ville sur les rues Elgin et Cedar, seront reçues par le soussigné jusqu'à MIDI, le 11 mai 1953.

Les détails peuvent être obtenus du bureau de l'Inspecteur des constructions, à 83 rue Cedar.

Les soumissions peuvent être reçues pour les deux édifices ensemble ou une seulement.

La plus basse ou n'importe quelle soumission pas nécessairement acceptée.

Les soumissions doivent être marquées clairement "SOUMISSIONS, POUR CONCIERGE" "Tenders for caretaking."

30 avril 1953.

L. N. HOUCK
Commis de la Ville,
83 rue Cedar
Sudbury, Ont.

POUR LA

FETE DES MERES

Vous ne pouvez vous tromper. Votre choix sera un choix sage si vous achetez le cadeau idéal, une

Couverture KENWOOD

Votre choix d'une belle variété de COUVERTURES **KENWOOD** en vente pour SEULEMENT

$13.95

CHACUNE

Un assortiment complet, dans toutes les jolies teintes pastelles et couleurs décoratives

BANNON BROS.

MEUBLES — ACCESSOIRES ELECTRIQUES

123 rue Durham S — Sudbury — Tél.: 4-4243

CHRONIQUE DE FRANCE —

Par la B. U. P.

• •

Sous la double égide du Centre national de la recherche scientifique et du Comité d'action scientifique pour la défense nationale, la France procède actuellement à des essais de captation de l'énergie du soleil au moyen de dispositifs optiques. Un important laboratoire en plein air a été installé, à cette effet, dans l'enceinte de la forteresse de Mont-Louis (Pyrénées — Orientales), dont le développement égale celui de la Cité de Carcassonne. Les expériences, conduites par un spécialiste connu, M. Félix Trombe, semble devoir faire du soleil — pour les industriels, aussi bien que pour les savants, — un concurrent direct de l'arc électrique.

Archidème, dans le port de Syracuse, incendia la flotte romaine au moyen de miroirs, concentrant sur les navires ennemis les rayons du soleil. L'expérience fut refaite au XVIIIème siècle par le naturaliste français Buffon; son appareil existe encore au Conservatoire des arts et métiers, à Paris. C'est un simple cadre, dans lequel se trouvent logés un grand nombre de petits miroirs orientales, ce qui permet de concentrer les rayons réfléchis sur le but.

Les techniques de l'optique mettent aujourd'hui à notre disposition des miroirs concaves capables de concentrer, plus puissamment encore les rayons du soleil. Une modeste parabole de phare d'automobile, tournée en direction du soleil, donne naissance, au point où se trouvait la lampe, à un foyer dangereux capables de mettre le feu à des matières combustibles.

Notons tout de suite que nous avons affaire ici à des calories "propres", aucun creuset, aucun récipient ne se trouvant en contact avec la matière à fondre. Un morceau d'acier entouré d'une frêle enveloppe transparente de verre ou de cellophane, sera mis en fusion par les rayons sans aucun contact matériel.

Capter les calories solaires pour produire de l'énergie mécanique puis électrique, est assurément séduisant. C'est ce qu'a fait Schumann dès 1914, à Méhadi, près du Caire, où il installa une machine à vapeur d'une cinquantaine de chevaux, alimentée par une "chaudière solaire". Celle-ci était formée par un tube de métal noirci, dans lequel l'eau circulait suivant la ligne-foyer d'énormes miroirs cylindro-paraboliques. Un mécanisme simple permettait de faire basculer la longue file des miroirs pour suivre le mouvement du soleil.

Une "chaudière solaire à l'huile" a été également employée avec un bon rendement. Une pompe injecte de l'eau dans une masse d'huile, portée à 300 degrés par les rayons solaires. Une violente émulsion se produit, la vapeur à haute température allant faire tourner une

— Suite de la page 9 —

A l'occasion de la

FETE DES MERES

Visitez le magasin de meubles

de

SHIRLEY'S HOME FURNISHERS

On vous fera des suggestions sur l'achat d'un cadeau pour votre MAMAN

N'OUBLIEZ PAS QUE

TOUS LES MEUBLES SONT EN VENTE!

Shirley's Home Furnishers Ltd.

18½ rue Elgin N. **Tél.: 3-7621**

LA FETE DES MAMANS

aura lieu dimanche, le 10 mai

- Tous, petits et grands, offrez à votre mère une belle carte de souhaits en français en ce beau jour.
- Vous surtout, petits enfants, si vos moyens ne vous permettent pas l'achat d'un cadeau pour votre maman pourquoi ne pas lui offrir une de ces belles cartes

de 5c à 25c

Cartes parfumées: 35c

Votre mère aime-t-elle la lecture?

Un beau volume lui ferait grandement plaisir

Venez visiter la Librairie Loisirs, vous y trouverez de la lecture à son goût.

SUGGESTIONS

LA PORTEUSE DE PAIN — roman passionnant qui intéressera certainement toute mère.

LE CHEMIN DES LARMES — LES MALHEURS DE LA BELLE PAULE et que d'autres encore qui feront verser des larmes d'attendrissement.

LA PETITE AURORE — L'enfant martyr — Qui n'a entendu parler de la malheureuse enfant?

LES SECRETS DE LA MAISON BLANCHE — Quelles terribles choses renferment donc les souterrains de cette vieille maison?

MARIA CHAPDELAINE — Une belle et émouvante tranche de la vie héroïque de celles qui sont venues avant nous.

LA LIBRAIRIE LOISIRS

BONNE FETE A

TOUTES NOS

MAMANS

Que ce message vous apporte Joie, Bonheur, Prospérité et Longue Vie parmi nous qui ne vous oublions pas et qui vous formulons ce souhait tous en choeur

BONNE FETE

Bijouterie

J. R. Vincent

MONTRES — DIAMANTS
ARGENTERIE — BIJOUX

9 rue Lisgar N., Tél.: 5-5200

VOUS AVEZ BESOIN DE PAPETERIE!

Voyez - nous...

Que ce soit une carte de visite, une invitation de mariage, une liste de voteurs, un travail compliqué de municipalité, notre service d'imprimerie vous donnera satisfaction...

EN - TETE DE LETTRE
FORMES DE TOUTES SORTES
BILLETS DE TIRAGE
CARTES D'AFFAIRES
FAIRE - PARTS
PROGRAMMES
CIRCULAIRES
ENVELOPPES
PANCARTES
FACTURES
ENVOIS
RECUS

Venez...

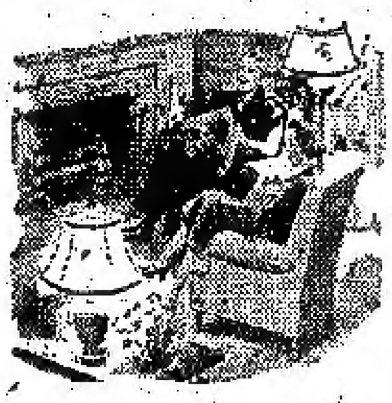
Téléphonez...

Ecrivez - Nous...

L'AMI DU PEUPLE

BTE POSTALE 455 TEL.: 3-0700

122 rue Elm Sudbury, Ont.



Au Royaume de la Femme

Pour être élégante et en bonne santé il faut être svelte.

Deux événements récents ont attiré l'attention du public sur le danger de l'obésité. D'abord le célèbre spécialiste montréalais dont la réputation est mondiale, le Dr. Rabinovitch, qui est une autorité reconnue dans la prévention et le traitement du diabète, dans une causerie qu'il a faite devant une société mondiale, a déclaré que les personnes obèses étaient plus exposées que les autres à cette maladie incurable mais dont on arrive par l'insuline à atténuer les effets, le diabète. D'autre part le ministre fédéral de la santé, au Canada, L'hon. Paul Martin, lui-même, jusqu'à tout récemment victime du surcroit de graisse, a déclaré qu'il fallait combattre l'obésité mais pas sans consulter son médecin. Il a même insisté sur le fait qu'il était strictement interdit de vendre ou d'annoncer des pilules, comprimés, liquides, etc., comme curatifs de l'obésité — et cela sous peine d'amende sévère. Nous ne comprenons pas comment il se fait que les journaux annoncent impunément des produits pour le traitement ou la cure de l'obésité.

Si, d'une part une autorité médicale nous dit que l'obésité prédispose au diabète et à maintes autres maladies résultant de l'emprisonnement du coeur dans d'épaisses couches de graisse qui nuisent, forcément à son bon fonctionnement, d'autre part, le ministre canadien de la santé attire l'attention du public sur l'interdiction de vendre sans une ordonnance du médecin des produits aptes à nous faire maigrir. Si j'ai bonne souvenance, cette loi qui date d'une quinzaine d'années, avait pour but d'empêcher les femmes qui croyant hâter la diminution de leur avoir-du-poids, doublaient et même triplaient la dose recommandée par les fabricants des remèdes contre l'obésité. Il est certain qu'une proportion importante de femmes grasses à l'excès, doivent leur état à un fonctionnement anormal de leurs glandes et nombre de celles-ci ont payé de leur vie leur abus des drogues. Mais on oublie qu'une proportion encore plus grande de femmes obèses doivent leur état à la gourmandise ou à la suralimentation — et se suralimenter ne signifie pas toujours qu'on mange trop, mais qu'on ne limite pas sa diète à des aliments qui ne fournissent pas l'excès de graisse.

Croyez que je sais dont je parle, puisque j'ai pesé moi-même 200 livres et qu'à l'heure actuelle je n'en pèse que 130! Mais comme l'hon. M. Martin, qui a perdu une centaine de livres en quelques mois, j'ai suivi une diète et j'ai évité les sucreries, pâtisseries dont j'étais très friande.

Il est universellement reconnu que pour s'habiller avec élégance il faut être svelte. Il est également reconnu que la graisse excessive nuit au bon fonctionnement des organes. On nous interdit l'usage de remèdes contre l'obésité sans ordonnance du médecin. Il ne nous reste qu'un seul moyen, de maigrir sans exposer sa santé, ni violer la loi, c'est la diète ....mais une diète intelligente, qui alimente sans suralimenter. Il est certes utile de consulter son médecin, s'il est spécialiste de l'obésité, pour avoir ses recommandations quant à la diète qu'on doit suivre ou pour lui soumettre les idées qu'on pourrait avoir sur la diète qu'on devra observer et je serais la dernière à vous le déconseiller. Moi, pendant un long séjour, à Paris, j'ai consulté plusieurs médecins pour avoir leur avis sur la diète idéale et c'est tout simplement la cure de lait préconisée par le chanoine Kneipp, d'Autriche, qui m'a donné les meilleurs résultats. Après une première cure qui a admirablement réussi, chaque année depuis lors, je fais cette cure de nouveau pendant une quinzaine de jours pour me maintenir à un poids à peu près normal.

A la demande des éditeurs de ce journal, qui a retenu mes services pour renseigner leurs lectrices, j'ai préparé à l'intention des lectrices de ce journal, un feuillet décrivant les méthodes strictement légales de combattre la graisse excessive — qu'elle soit générale ou qu'elle n'affecte qu'une partie de votre anatomie, telle le postérieur, les hanches, le buste, le cou et les bras, etc. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4c et vous le recevrez par un prochain courrier. On m'atteint en adressant ses lettres à 294 ouest, rue St-Catherine, Montréal ou en écrivant aux soins de ce journal que vous lisez en ce moment.

A l'intention de mes lectrices j'ai également écrit toute une série de feuillets sur les soins de beauté qui vôtres contre l'envoi d'un timbre-poste de 4c pour chacun. Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux, des cheveux, de la suppression des poils follets, de la maigreur excessive, du développement ou du raffermissement du buste, etc.

N'hésitez pas à m'écrire ... cela ne vous oblige rien, puisque ce sont les éditeurs de ce journal qui qui ont retenu mes services pour vous renseigner.

COUSINE BLANCHE

Vêtements de bébés maintenant cousus à la machine

Qui n'aime pas coudre pour un nouveau bébé? L'heureuse maman, la grand'mère, les grandes soeurs, les tantes, les amies — toutes se mettent au travail, souriantes et discutant de l'inévitable question: fille ou garçon?

Les centres de couture rapportent que de plus en plus de mamans se servent de leur machine à coudre pour faire les vêtements de bébés, même pour les détails les plus délicats, autrefois faits à la main. Les expertes disent d'employer une aiguille fine sur la machine et du fil de coton fin. Ajustez la machine pour de très petits points, et les parures de votre bébé seront aussi élégantes et finies en moitié mons de temps que celles que grand'mère faisait jadis à la main. Les centres de couture recommandent de choisir du nansouk fin ou de la batiste pour les robes de bébé, du nansouk ou de la percale pour les jupons et les chemises de nuit, et de la flanelle fine, du cachemire ou du crêpe de Chine pour les petites jaquettes, kimonos et robes de chambre.

Le fini qui convient le mieux aux vêtements de bébé est la couture anglaise. Pour celles qui préfèrent finir quelques détails à la main, les centres de couture conseillent de faire la première couture à la machine et la seconde à la main. La couture intérieure faite à la machine résistera au lavage et tiendra quand bébé deviendra assez vigoureux pour gigoter.

Les ourlets du cou, des manches et du bas des robes peuvent être faits à petits points fins, si vous employez l'ourleur, Si vous désirez obtenir un effet roulé, employez le bordeur de coutures. Le plisseur fera des nervures de la largeur voulue. Ces nervures sont essentielles dans l'empiècement d'une robe de bébé pour procurer l'ampleur qui donne au petit la liberté de mouvements. Le bordeur de coutures, l'ourleur et le zigzagueur sont tous utiles dans les différentes étapes de l'application de la dentelle. Si l'emploi de ces accessoires ne vous est pas familier, les centres de couture vous en montreront le maniement.

Plusieurs des nouveaux points mode à la machine, récemment présentés par Singer, et tous faits sans accessoire, sont parfait pour broder les vêtements de bébé. L'un des plus jolis de ces petits points est le point étincelle. La confection de ces points vous est démontrée gratuitement.

Une suggestion finale. Quand vous achetez du tissu vous pouvez vous épargner du temps et de l'argent, en achetant plusieurs verges de tissu à la fois. En disposant les patrons soigneusement, vous pouvez souvent tailler trois ou quatre robes dans deux ou trois verges de tissu. Taillez plusieurs vêtements à la fois. Assemblez les morceaux de chacun. Ayez du fil de coton fin, une aiguille fine sur votre machine et les accessoires prêts. Puis, faites la même opération sur chaque vêtement l'un après l'autre. Cousez d'abord les coutures, faites les nervures, puis la garniture. Si vous suivez ce plan, la layette augmentera comme par magie.

RIEN QU'A PENSER A CE QUI ARRIVERAIT si le maquillage disparaissait, me donne le frisson. Ce qui fait le charme du maquillage aujourd'hui, c'est la beauté naturelle qu'il confère. Les esthéticiennes apportent aussi une plus grande attention aux peaux desséchées. J'ai vu à l'étalage cette semaine, un nouveau maquillage estrogénique liquide, tout simplement miraculeux pour les épidermes desséchés. C'est un produit spécial et liquide qui ne laisse aucune trace huileuse et ne dessèche pas la peau, à laquelle il adhère parfaitement.

ON DIT QUE CE SONT LES PETITES CHOSES QUI COMPTENT — aux détails on reconnait l'hôtesse parfaite. Par exemple, Gertrude Lawrence avait l'habitude d'offrir a ses invités des cigarettes, non pas dans une banale boite à cigarettes — mais elle les présentait dans un petit gobelet à cognac, posé dans un bol rince-doigts, lequel était garni de fleurs. Idée nouvelle et gracieuse, n'est-ce pas?

MEME SI VOUS AIMEZ LES CREPES A LA FOLIE, vous vous en lasserez, si vous n'en variez pas la forme. Faites-les donc au jambon, au maïs, à la saucisse ou même au saumon. Il y a aussi une autre façon de les accommoder, que j'aime beaucoup; faites des crêpes très minces, arrosez-les de jus de citron et saupoudrez-les de sucre en poudre. Délicieux!

VOS PETITS BISCUITS SECHENT-ILS très vite? Mettez donc une pomme dans la jarre à biscuits. Elle les conservera frais et mous en plus d'ajouter à leur saveur et à leur arôme.

UNE POMME DEPOSEE DANS VOTRE RECIPIENT à cassonade l'empêchera de durcir et de devenir grumeleuse.

VOS PLANCHERS EN TUILES vous causent-ils du tracas? Et bien, vous n'en aurez plus si vous employez le nouveau qui résout tous les probèmes. On le vend en bouteille d'une pinte et il est d'emploi facile. A un gallon d'eau ajoutez une demi-tasse de ce détergent, lavez vos tuiles, laissez sécher, polissez ou cirez-les. Finis les soucis!

VOICI UNE IDEE SUCCULENTE pour ceux qui aiment les céréales cuites. Pendant leur cuisson y incorporer quelques cuillérées à soupe de miel. Elles auront une savour sans égale.

Allégez vos menus — égayez vos desserts — au repas servez des ananas frais qui sont assez abondants sur le marché actuellement. Difficile à peler? Non, si vous suivez cette méthode: Tranchez-les, enlevez l'écorce et les yeux; à l'aide d'un emporte-pièce à biscuit, coupez le coeur, puis sectionnez les tranches en morceaux. Vous verrez votre tâche sera grandement simplifiée!

VOICI UN TRUC POUR SIMPLIFIER LE TRAVAIL DE LA CUISINE: hachez vos oeufs durs à l'aide d'un hachoir à pâtisserie. De cette façon vous les hachez en très peu de temps, et à la grosseur désirée.

FINANCIER EN HERBE

— suite de la page 10 —

peut-être pas du même avis. Si possible, il est bon qu'un enfant puisse compter, chaque semaine, sur un certain montant d'argent. On fera bien de s'entendre avec lui pour qu'il paie de son argent, ses propres plaisirs. A mesure qu'il vieillit et que l'allocation augmente, on fera bien d'insister pour qu'il épargne un montant fixe, quelque modique qu'il soit, et l'on s'attendra qu'il paie son tramway ou d'autres dépenses, afin de lui apprendre à gérer ses finances comme une grande personne.

L'ennui est entré dans le monde par la paresse.

La Bruyère

La joie, c'est l'harmonie de toutes nos puissances avec la volonté de Dieu.

FERNAND SEGUIN ET ANDRE ROCHE,

ANDRE ROCHE (à gauche) et FERNAND SEGUIN font d'éloquents adieux aux auditeurs de "Carte banche", dont la deuxième saison se terminera bientôt. Chaque vendredi soir, à 9 h. 30, les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada ont pu se rendre compte, à leur plus grand plaisir, des résultats d'une semaine de travail ardu, accompli à huis-clos. On aura encore souvent l'occasion d'entendre ces deux animateurs de "Carte blanche" qui peuvent être également, comme chacun sait, fort sérieux.

-NOTRE DOMAINE-

C'est le temps du veau...

Molière décrit quelque part une longe de veau "longue comme cela, **blanche,** délicate et qui sous **les dents est une** vraie pâte d'a**mandes. Les maitresses de** maison **du Canada partagent** bien l'opinion **de Molière et savent** sans doute que **pour être capable de présenter une telle pièce, il faut d'abord savoir a**cheter le veau et ensuite le cuire convenablement.

L'ACHAT: — comme le veau n'est pas classé par catégorie, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient rendre service aux ménagères en leur rappelant les caractéristiques qui les guideront dans leur choix.

La chair du veau de bonne qualité est ferme, pratiquement inodore et à texture fine. Sa couleur varie, suivant l'alimentation et l'âge, du blanc rosé au rose plus ou moins accentué. Le gras qui s'y trouve est ferme et blanc crémeux. Les os sont rougeâtres, plutôt mous et poreux.

Il faut refuser sans merci toute pièce de veau décolorée, gluante et à senteur douteuse car la fraîcheur est une qualité très importante dans le veau. Le veau s'altère très vite, il est donc à conseiller de le conserver bien au froid et de l'employer le plus tôt possible.

LA CUISSON: — Le veau est toujours servi bien cuit. Seule une cuisson longue, à chaleur douce permet de présenter des pièces de veau tendres et appétissantes. Le veau demande à être assaisonné avec beaucoup de soin afin d'en relever le goût sans le masquer et il est ordinairement bardé de lard ou recouvert d'une couche de gras qui le "nourrit" et l'empêche de se dessécher durant la cuisson. Presque tous les morceaux du veau se prêtent au rôtissage et voici quelques suggestions des Economistes ménagères, Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada à ce sujet.

Rôtissage au four "à découvert".

Poser le morceau de viande sur un gril dans une rôtissoire. Ajouter du gras au goût et à volonté. Assaisonner au goût également. Cuire à four modéré (325oF.) 40 à 45 minutes par livre. Arroser de temps en temps. Si le fond de rôtissoire semble trop brunir, ajouter quelques cuillerées d'eau. On reconnait que la viande est à point lorsqu'elle est bien dorée, tendre à piquer et que le jus qui s'échappe de la piqûre est incolore. A ce moment retirer le rôti sur un plat au chaud. Ajouter de l'eau au fond de rôtissoire et faire mijoter une dizaine de minutes afin de détacher et de dissoudre le jus caramélisé qui devient la sauce. Cette façon de procéder est surtout recommandable pour sa grande simplicité d'exécution. Si on aime une viande plus sapide voici comment on prépare le rôti: foncer la rôtissoire de très minces tranches de lard salé ou fumé (au goût); couvrir de rouelles d'oignons et de carottes; poser la pièce de viande sur les légumes. Couvrir la viande de bardes de lard. Cuire à découvert à four modéré (325oF.) 40-45 minutes par livre. Si les légumes brunissent trop ajouter un peu d'eau. Arroser souvent. Sur la fin de la cuisson, enlever les bardes de lard pour faire colorer la viande uniformément. Retirer sur un plat chaud. Sur le fond de légumes confits dans le gras et le jus de veau, verser une tasse ou plus de bouillon ou d'eau chaude. Faire mijoter une dizaine de minutes pour que le liquide recueille la saveur des légumes imprégnés de la cuisson. Dégraisser et servir en saucière ou sur la viande.

On peut aussi préparer la pièce de viande tel qu'expliqué dans les deux méthodes précédentes et la cuire en casserole couverte dans un four modéré (325oF.) 40-45 minutes par livre. Quand la viande est cuite, la retirer au chaud. Ajouter de l'eau chaude au fond de casserole et laisser mijoter une dizaine de minutes pour obtenir la sauce. En cuisine anglaise on appelle ce rôti "pot roast".

On peut encore rôtir sur le poêle; cette méthode convient aux petits rôtis (2 lbs. environ). Elle est aussi très pratique quand on ne veut pas chauffer le four ou qu'on n'en a pas. Voici le procédé: Dans le fond d'une petite casserole (épaisse de préférence) étaler du saindoux ou de minces tranches de lard. Poser la viande sur le gras et couvrir. Placer sur feu très modéré. Après une demi-heure de cuisson retourner la viande qui doit être dorée sur le côté en contact avec le fond de la casserole. Couvrir de nouveau et laisser dorer le second côté une demi-heure. Après quoi, assaisonner au goût, ajouter quelques cuillerées d'eau, couvrir. Continuer la cuisson sur feu bien doux environ une heure ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Servir accompagné du jus dégraisser.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Le printemps ramène de nombreuses occasions photographiques aussi pittoresques que celle-ci. Ne les ratez pas.

Des Photos Printanières

LE PRINTEMPS est de nouveau parmi nous, apportant comme toujours, un renouveau d'intérêt. Et les amateurs de photographie, armés d'un nouvel enthousiasme, commencent à voir les nombreuses possibilités qui se présentent avec une nouvelle saison. Les gris tristes du panorama se transforment peu à peu en verts pleins de fraîcheur. Et à mesure que les fleurs pointent et que le ciel devient plus brillant et plus bleu, le besoin de prendre des photos devient presque irrésistible.

La longueur des journées est un autre atout, et il est certainement agréable de circuler dehors avec sa camera, après un long hiver consacré à la photographie intérieure, à éclair.

Assurez-vous que votre camera et vos accessoires soient en bon état. Tout comme une montre-bracelet, votre camera a besoin d'un nettoyage et d'un examen de temps à autre; si le mécanisme semble défectueux, cependant, il vaut mieux porter votre appareil à un expert. Ces mécanismes internes sont trop délicats pour leur imposer le rafistolage d'un profane. Un spécialiste en la matière saura déceler la défectuosité et vous dira comment y remédier.

Les aubaines photographiques sont multiples au printemps. Les enfants s'amusent sur leurs patins à roulettes, leurs bicyclettes ou avec leurs cerfs-volants . . . ils sont enthousiastes et pleins d'entrain. Les jardins, qui ont débuté en janvier, avec des catalogues de graines, commencent à se concrétiser. Le golfeur ambitieux pratique son sport favori dans sa cour.

Bien entendu, la nature l'emporte sur tous les autres aspects de cette saison — et c'est le temps tout indiqué pour faire de la photo en couleurs. Avec un film en couleurs, vous pouvez capter les teintes et tons nuancés d'un paysage printanier.

C'est presque aussi facile que de photographier en blanc et noir et, que vous préfériez les impressions en couleurs ou les transparences destinées à la projection, vous constaterez qu'elles valent bien la peine que vous-vous donnez pour le temps de pose.

Une des façons les plus satisfaisantes d'utiliser un film en couleurs c'est de faire des premiers plans des fleurs. Avec une camera rudimentaire, vous aurez besoin d'un dispositif pour premiers plans. Il s'agit d'un petit appareil peu coûteux, facile à utiliser, qui est, en réalité, une jumelle pour votre camera et lui permet de "voir" un peu mieux.

Les premiers crocus, pourpres, jaunes, blancs, les narcisses jaunes, les fragiles jonquilles blanches, les violettes, tout cela, en premier plan, ressort très bien pour donner une photo vraiment saisissante.

Gardez votre arrière-plan simple et uni. Photographiez des fleurs seules ou de petits bouquets, plutôt que d'énormes massifs de fleurs.

Mais ce qui importe surtout, c'est de ne pas manquer de tirer parti des nombreuses occasions photographiques du printemps.

458F —Jacques Lumière

PROPOS de DECORATION
par FRANCES JAMES

TELEVISION

Si vous entendez déménager des meubles dans l'appartement d'en haut, il est tant probable qu'on vient d'y installer la télévision. En effet, la télévision est la grande nouveauté du moment, et si vous l'introduisez chez vous, vous constaterez que pour un maximum de plaisir et de rendement, il vous faudra réarranger vos meubles.

La grandeur de l'écran règle la distance à laquelle il faudra vous asseoir pour jouir d'une visibilité. De huit à 15 pieds est ce qui est le mieux pour un écran de 17 pouces. Les enfants naturellement, veulent s'installer près de l'appareil; pour éviter d'endommager leurs yeux, habituez-les à moins de quatre pieds de l'appareil.

La hauteur à laquelle se trouve l'écran a aussi son importance. On a constaté que celui-ci devait être un peu plus bas que le niveau visuel de l'auditeur assis, ce qui se trouve à peu près à 20 pouces du sol.

Contrairement à la croyance populaire, il ne faut pas faire l'obscurcissement complet durant une représentation de télévision. Les nouvelles lampes de télévison vous donnent une lumière diffuse essentielle à une bonne réception. Evitez les lampes à rayon direct, et n'ayez jamais une lumière qui donne directement sur l'écran.

A moins que votre pièce ne soit très petite, évitez de mettre votre appareil dans un coin. Ces ensembles en diagonale dans un coin sont très difficile à traiter harmonieusement, même pour un décorateur professionnel. Vous aurez plus de satisfaction si vous incorporez votre appareil de télévision dans le décor général de la pièce, en lui faisant place sur l'étagère d'une bibliothèque, par exemple.

Une solution harmonieuse est de poser l'appareil sur le bout d'une longue table à café, ou sur l'une de deux petites tables disposées côte à côte, afin de créer une unité asymétrique. Le lourd récepteur seul sur une petite table donne une impression d'instabilité énervante. Si vous pouvez disposer d'une pièce uniquement pour la télévision, alors faites de votre appareil récepteur le centre de l'intérêt en coordonnant toute la pièce vers lui.

À VOTRE SANTÉ

Décidé à jouir de la vie
Et de ne pas se priver d'une envie,
Ti-Gros qui ne veut pas mourir de faim
Creuse sa tombe avec sa faim!

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

4 GENERATIONS ET UNE BELLE SOIREE CANADIENNE

La journée du dimanche fut idéale. Plusieurs gens après avoir entendu leur messe profitait de l'occasion pour faire des promenades dans les environs. Et le dimanche.....n'est-ce pas une journée parfaite pour nos réunions de famille, où l'on s'amuse si agréablement, dans nos campagnes canadiennes.

Quatre générations étaient présentes chez M. Arthur Gaudette dimanche, le 3 mai. Mme Salomé Séguin était toute heureuse d'être entouré de ses petits-enfants et arrières petits-enfants. Elle y rencontra, M. et Mme Adelard Gervais et leur fille Françoise, M. et Mme Georges Polsky et leurs enfants, Gérald, Raymond et Marlene, M. et Mme François Boivin ainsi que Jeanne d'Arc; Claudette et Ronald, M. et Mme Jean Groulx ainsi que leurs enfants, Jeannette, Marcel, René, Suzanne. MM René, Armand et David Gaudette, Mlles Des-Anges et Carmen Gaudette. Un souper délicieux fut servi pour toutes ses bouches.

M. David Gaudette ne se fit pas prier pour jouer sur son violon et Béatrice était toute heureuse de l'accompagner avec sa guitare.

Sous la brise légère et le beau ciel étoilé, s'est dansé un "set canadien". La bonne grand'maman souriait, elle se sentait toute jeune encore, car dans son esprit se passait tous les souvenirs si chers à sa mémoire. C'était en réalité une vraie veillée du bon vieux temps. Tous se retirèrent le coeur débordant de joie.

Mme Séguin passera la semaine chez sa fille, Mme Arthur Gaudette.

Mlle Des-Anges Gaudette de Blind River passait la fin de semaine à visiter des parents à St-Charles et Sudbury.

Mme Léo Benoît et Mme Rhéal Benoît étaient de passage à Sudbury.

Mlle Réjane Laforge, étudiante de Blind River, faisait un court séjour à Ottawa récemment.

Mme Marie Patenaude est de retour à St-Charles pour y passer l'été.

M. et Mme David Thériault Mlle Diane Lemieux, Mlle Colette Laforge, tous de Sudbury, faisaient une courte visite mardi dernier à M. et Mme Frank Laforge de St-Charles.

SERVEZ - VOUS DU

Langage des Fleurs

Pour exprimer à maman tout votre affection, votre entière dévotion, et votre grande reconnaissance à l'occasion de la

FETE DES MERES

UN VASTE CHOIX — 10% D'ESCOMPTE

CHEZ

LOUGHEED

FUNERAILLES SERVICE D'AMBULANCE

82 RUE EYRE (ANGLE RUE SPRUCE)

Téléphones: 3 - 2276 ou 3 - 7341

Une bourse pour un cours d'été à un instituteur d'Ontario

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario est heureuse d'annoncer que le Conseil de la Vie française en Amérique offre encore cette année, de préférence à un instituteur ou à une institutrice de l'Ontario, une bourse permettant de suivre un cours d'été à l'Université Laval de Québec. La bourse consiste dans le paiement des frais d'enregistrement et du cours. Celui-ci sera donné durant juillet et août 1953.

Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir immédiatement leur demande à l'Association d'Education, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

Ces bourses sont données par l'Université Laval au Conseil de la Vie française et ce dernier en fait bénéficier les groupements canadiens-français des provinces minoritaires. C'est ainsi que l'Association peut, depuis quelques années, offrir une bourses à ses compatriotes.

Pour un ordre Social Chrétien

Un ordre nouveau, un ordre meilleur, un ordre social chrétien... que de fois ces mots sont revenus dans les discours et les écrits du Souverain Pontife. Ils répondent à une aspiration universelle. Ils traduisent aussi la pensée personnelle de Pie XII et de ses prédécesseurs. Il faut transformer la société actuelle, changer ses bases morales, sociales, économiques, la rendre plus humaine pour la majorité des hommes, pour la plupart des familles. Mais si nécessaire que soit cette transformation, elle ne doit pas s'accomplir sans règles. Elle est sujette à des principes dont l'ignorance pourrait conduire à des catastrophes; à un socialismes d'Etat, au communisme, à l'anarchie. Ces principes, le Pape se fait un devoir de les rappeler à chaque occasion, de faire même leur application à des cas pratiques, de discuter certaines initiatives qui s'y rattachent, comme la nationalisation, la cogestion, etc. On voit l'importance de ces mises au point. Les actes pontificaux viennent d'en réunir une dizaine dans leur dernier numéro: Pour un ordre social chrétien (No 53); Allocutions aux chefs d'entreprise d'Italie, aux patrons et ouvriers d'Espagne; lettres au président des Semaines jorité des hommes, pour la plus sociales de France, etc. Ce fascicule intéressera et éclairera tous ceux qui se préoccupent d'une société plus chrétienne. Il se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Les grandes chutes de la rivière Hamilton au Labrador ont un potentiel hydraulique de 1,250,000 chevaux-vapeur.

CHRONIQUE DE FRANCE

— Suite de la page 5 —

machine tandis que l'huile retombe à la chaudière.

Dans un domaine un peu différent, on peut utiliser les rayons solaires pour faire du froid! Le paradoxe n'est qu'apparent. Il existe des "frogorifiques sans moteur", fonctionnant suivant un principe d'évaporation indiqué par ord Kelvin et que l'on met en marche en allumant une flamme de gaz ou de pétrole. Une distillation particulière se produit à l'intérieur des tubes de verre, assurant la production du froid. Il suffit de remplacer notre flamme par un miroir concave de quelques décimètres de diamètre, braqué vers le soleil, pour obtenir un résultat identique.

La plus puissante de ces installations "hélo-frigoriques" se trouve, sans erreur, à Tachkent, dans le Turkestan russe. Elle comporte un paraboloïde creux, en béton, haut de 80 mètres, tapissé de petits miroirs argentés qui réfléchissent les rayons vers un foyer figorifique à ammoniaque. C'est dire les proportions gigantesques que peut atteindre ce type d'installation.

Il existe bien entendu, des miroirs concaves de toutes les tailles. On fabrique actuellement de petits "fourneaux de cuisine solaires", constitués par une "parabole" réfléchissante de 1 mètre de diamètre, au foer de aquelle on peut cuisiner. Une côtelette grille en quelques minutes, 1 litre d'eau bout en moins d'un quart d'heure!

Les savants de Mont-Louis utilisent comme miroirs ardents, d'anciens projecteurs français de D. C.A. (Défense contre avion) mesurant 1m. 50 diamètre, ou des projecteurs allemands de 2 mètres. Les rayons arrivant du soleil sont renvoyés vers les miroirs-fours concaves par un miroir plan rotatif de grandes dimensions, procurant un "soleil fixe". Le miroir concave est installé dans un bâtiment derrière une baie; pour stopper le four, il suffit de tirer un rideau!

La température au foyer de ces fours solaires scientifiques dépasse 30000 degrés. Elle est donc comparable à celle de l'arc électrique. On emploie des creusets calorifugés, conservant la chaleur comme la familière "marmite norvégienne", ainsi que des creusets à fenêtres" où les rayons viennent se concentrer, ce qui permet de fondre aisément l'acier, votre, du platine ou nombre de "terres rares", réputées infusibles. Ces opérations s'effectuent dans des conditions parfaitement "propres", sans générateurs électriques encombrants, et, au besoin, dans une atmosphère gazeuse convenable, ce qui semble leur assurer un bel avenir.

DIMANCHE EST LA

Fête des Mères

Vous trouverez chez

OMER NAULT

un vaste assortiment d'objets appropriés à cette belle fête. Un objet de piété exprime toujours bien les sentiments qu'on ressent envers sa maman. Votre choix de crucifix, statues, missels, chapelets etc.

OU CHOISISSEZ...

LIVRES — ROMANS — PARFUMS

ARTICLES DE TOILETTE etc. etc.

OMER NAULT

DISTRIBUTEUR DES PRODUITS "PAULA"

71 rue Beech E. — Sudbury — Tél.: 5 - 5242

Un mineur succombe au travail

Seigfried Schuler, âgé de 23 ans, de la rue Horobin mourut à onze heures de l'avant-midi mardi, alors qu'il était à son travail. On n'a pas encore déterminé la cause de sa mort.

D'après les examens faits à Toronto, Schuler était diabétique mais, la manière dont il est mort il n'est pas probable que son état soit la cause de la mort.

Ce jeune homme arriva au Canada en 1951. Il naquit et étudia à Estonia. A l'âge de 17 ans il alla en Angleterre, où il travailla pendant quatre ans et demi dans une mine de charbon. Il était employé à Creighton depuis un an et demi et était bien connu dans les cercles sportifs à Sudbury.

Schuler était célébataire. Il est survécu par sa mère, Mme Erkia Schuler de Sarstenzelle, en Allemagne et par son père en Australie.

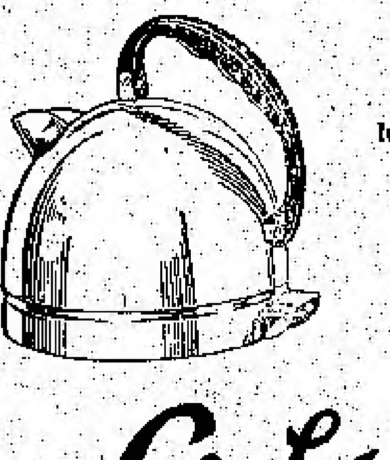
La longeur moyenne totale des fils de soie fournis par un seul cocon est d'environ 900 verges.

UNE SUGGESTION PRATIQUE

pour la

FETE des MERES

Donnez-lui cet article indispensable qui lui facilitera la tâche de la cuisine: Une BOUILLOIRE



GENERAL ELECTRIC

lui donnera de longues années de service fidèle;

seulement $ 14.95

Cochrane's

23 rue DURHAM — SUDBURY — TEL.: 4-4255

Fête en l'honneur de Mlle Marielle Faubert lauréate provinciale de Chelmsford.

Le Cercle Pédagogique Stéphane Côté de Chelmsford, organise une fête le jeudi de l'Ascension 14 mai, à 8 heures, en l'honneur de Mlle Marielle Faubert, lauréate provinciale du Concours de français pour la section rurale.

Mlle Faubert est la fille de M. et Mme Arthur Faubert et élève de Mme Jeanne Costonguay de l'école Curé Séguin.

Les élèves des écoles rurales de la vallée de Chelmsford et ceux de l'école St-Joseph du village présenteront un programme récréatif. La population canadienne-française de la région est cordialement invitée à assister à cette manifestation en l'honneur de notre jeune lauréate.

M. et Mme Louis Groulx sont de retour d'un voyage à Toronto.

Mme Euclide Gratton de Schreiber visitait les familles Blais ici la semaine dernière.

M. le Docteur Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français, accompagné de M. l'Inspecteur Paul-Eudore Piché visitait quelques écoles de notre région lundi dernier.

M. Donat Pharand gagne une bourse d'étude en droit

Un ancien résident de Sudbury, M. Donat Pharand est l'heureux gagnant d'une bourse offert par l'Université Dalhousie à Halifax.

Né à Hanmer, M. Pharand est le fils de M. et Mme Alphonse Pharand de 203½ rue Queen. Il a fait ses études primaires à Hanmer et vint ensuite demeurer à Sudbury avec ses parents et il fit son cours classique au collège du Sacré-Coeur.

Après avoir travaillé pendant quelque temps, il reprit ses études de droit à l'Université Dalhousie. Il gradua en 1952.

Il étudie actuellement pour sa maîtrise, en loi internationale, gouvernementale et jurisprudence.

M. Pharand a épousé, il y a six ans, Mlle Aline Prévost, fille de M. et Mme Léandre Prévost, a 193 rue King. Ils ont un fils Michel.

Nos sincères félicitations à M. Donat Pharand.

CLASSIFIEES

Camion G. M. C. 1946, ½ tonne, pick-up, avec chaufferette très bonne condition. — AUSSI Camion robuste G.M.C. de 1 tonne, 1946, pneus de résistance, avec chaufferette, en très bonne condition. Il s'agit là de 2 véritables aubaines pour l'heureux acheteur. S'adresser à 200 Verchères Sudbury ou téléphoner 7-7976.

ENFIN LA PLUS BELLE MERVEILLE DU SIECLE

Vendeurs ou vendeuses, expérience non nécessaire, plein temps ou comme à côté, peuvent gagner jusqu'à $100.00 par semaine vendant le nouveau bas Nylon "Minuit" 100% Nylon approuvé par C.I.L., Montréal, superbement enveloppé dans le cellophane ou pratique pour votre sac ou la poche de votre manteau comme il est aussi petit qu'une boîte de cigarettes. Prime dans chaque paquet, tous les points, haute commission. Demandez pour quelques paires C.O.D. — Dollar-up Sales Ltd
1743 rue St-Denis
Montréal P. Q. Canada

A ceux qui veulent une bonne agence pour Sudbury et les environs, voici l'occasion. Marchandises facile à vendre. Gros profits. Pour informations, écrire:
PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY, CORNWALL, Ontario.

EN SPECIAL
Pour la
FETE DES MERES
Chez
MENSOUR FURNITURE
BOUILLOIRE ELECTRIQUE REG. $14.95
Spécial $12.50
FER A REPASSER REG. $14.95
Spécial $12.50
GRILLE PAIN — REG. $32.50
Spécial $27.50
RADIO DE CHEMINEE — REG. $29.50
Spécial $19.50
ETUI A CIGARETTES MUSICAL — REG. $12.50
Spécial $ 9.50
VOYEZ-LES CHEZ
MENSOUR FURNITURE
27 rue Lisgar N. Tél: 6-6840

Sommaire de "RELATIONS"

MAI 1953

EDITORIAUX
Notre responsabilité sociale. — Lueur de paix.
ARTICLES
Morale et Medecine — II
JULES PAQUIN
Origines de nos problèmes constitutionnels et fiscaux actuels
PAUL GERIN-LAJOIE
Réforme fiscale et commissions scolaires ALBERT PLANTE
Plus de vie a l'arpent
ALEXANDRE DUGRE
"Limelight", testament de l'art de Chaplin.
RENE-SALVATOR CATTA
COMMENTAIRES
Légaliser le jeu? Non! — Problèmes sociaux de l'heure. — Le diocèse de Hearst. — Culture plus rationelle du sol.
AU FIL DU MOIS
Problèmes d'étudiants à Montréal — Chibougamau, pomme de discorde. — Le français en deuil. — Un nouveau quotidien catholique. — La succession de Stalin. — Lamentation d'Israël. — Westminster et Westminster.
ARTICLES
Vous avez triomphé des hérésies
MARIE-JOSEPH D'ANJOU
Pour un salaire garanti modifié
EMILE BOUVIER
Nuages d'avril sur le Mexique
JOSEPH-H. LEDIT
Fédérations d'oeuvres dans les centres moyens
PIERRE LAPLANTE
LES LIVRES
La Sainteté de la Mère de Dieu. — Méditatins sur la sainte Vierge. — Notre-Dame de Banneux. — Walls Are Crumbling. — Vu en Chine. — La Rue et la Croix. — Depth Psychology, Morality and Acobalism. — Elle... et Toi, jeune homme. — Enquête sur la vie religieuse des élèves de 12e année. — Don Bosco éducateur. — Au service de la culture française en Acadie. — Interviews canadiennes. — Hormisdas le Canadien. — En visite chez les Hébert.
EN TROIS MOTS

"RELATIONS", 8100 boulevard Saint-Laurent, Montréal 14 — VE. 2541
Abonnement: $3.00 par année — le numéro: $0.25

Deux victimes du gaz, un mort, un hospitalisé

Monsieur Adelard Laprise, de la rue Walnut à Sudbury fut empoisonné par le gaz carbonique et son compagnon Elmer Akerland de Verner reçoit les traitements médicaux à l'hôpital général d'Espanola. Ces derniers employés de Smith and Travers s'en allaient au travail quand l'auto s'embourba sur la route humide. N'ayant aucun secours ils décidèrent de passer la nuit dans leur auto. Le moteur et la chaufferette fonctionnaient lorsqu'il s'endormirent.

Monsieur Lucien Lambert découvrit la tragédie mardi après-midi alors qu'il se rendait au lac Fairbank.

Cet observateur eut l'impression que Staline devint soudain soupçonneux des ambitions de Malenkov et de Beria, qu'il se demanda même si ces deux-là n'avaient pas machiné la mort d'Andrei Zdanov et d'autres partisans stalinistes. D'où l'arrestation des médecins et l'histoire fantastique de leur complot, chose niée après la mort de Staline.

La presse du parti exige maintenant une production intensive de toutes les fermes et de toute l'industrie. L'indice moyen de production, proclame la "Pravda", ne suffit plus. Les normes doivent viser au niveau déjà atteint par les stkhovites sur les fermes et dans les usines.

Ainsi devient compréhensible l'absence de mention fréquente dans la presse du nom des chefs soviétiques. Malenkov y est rarement en évidence. S'il l'était, le peuple l'associerait trop facilement avec les présentes mesures impopulaires. Aussi, lui et Beria se tiennent-ils à l'arrière-plan, en tant qu'il s'agit du public. Cet effacement volontaire indique bien quels sont encore les vrais meneurs. — Malenkov, appuyé par Beria.

On est forcé de parler de "Territoires non-métropolitains", mais là encore la France d'Outre-mer a le droit de dire que le mot ne signifie rien du tout L'embarras du vocabulaire est un symptôme. Tout ce qui semble indiquer une infériorité raciale est vivement ressenti par les populations africaines; et pendant nos discussions (à Genève), il était intéressant de constater qu'avec une perspicacité et une ténacité implacables, M. Kurankyi Taylor on relevait dans nos textes ou même dans nos discours, les moindres indices et exigeait qu'ils fussent effacés. La seule formule d'avenir est celle d'une collaboration totale sur le pied de la plus complète égalité. Tout le reste est du déchet-toxique. On revient de ces réunions austères du B.I.T. avec la conviction que l'Eurafrique est possible, à condition que ses deux composants soient de vrais partenaires..."

BELLE FETE A NOTRE

— Suite de la page 1 —

tario lut devant l'auditoire la composition d'Anita qui lui avait valu 92% au concours à Ottawa.

Les clubs suivants présentèrent à Mlle Chevrier des chèques — Le Richelieu, par son président M. Laurent Roy; la St-Jean Baptiste par son président M. Quesnel, le Comité des parents de la paroisse St-Eugène par sa présidente Mme A. Lapalme; les dames de Ste-Anne, par Mme Emile Boulay; les Dames Auxiliaires par Mme René Barbeau; la Caisse Ste-Anne, par M. Fredette; la Ligue du Sacré-Coeur par M. Lionel Lavallée; les professeurs et les élèves de l'Ecole St-Albert.

A toutes ces présentations il ne faut pas oublier la plus importante de toutes, celle de l'Association d'Education une bourse de $100.

Toutes ces manifestations furent entre coupées de récitations et chants divers par les élèves de nos écoles de même que la belle contribution de la fanfare du Collège sous la direction du Rév. Père Castonguay s.j.

A TIRE D'AILE

— suite de la page 16 —

Coniston. A peine était-il engagé sur le passage qu'il crut entendre un train foncé sur lui. D'un coup brusque il tourne à droite. Mais sa machine s'accroche dans les rails; l'essieu d'arrière se brise; les ailes sont endommagées. Il n'y avait pas de train. MacLeod avait entendu le bruit des freins à l'air compressé d'un gros camion qui le suivait.

SAMEDI le 2 mai

L'ancien ingénieur civil, W. B. McMullen vient d'entrer dans le personnel de la compagnie de construction Carrington comme gérant général, annonce la compagnie. McMullen était ingénieur civil depuis 1950. Il résigna parce que le conseil manquait de confiance en lui et contrefait les ordres qu'il avait laissés en partant en vacances.

Le contrat pour la construction de l'école publique de quatre classes sur la rue Dell vient d'être remis à la compagnie Carrington, rapporte la commission scolaire publique. Toutefois cette compagnie avait demandé $133,193, ce qui est 6,309, de plus que la compagnie qui avait présenté la soumission la plus faible. Il y eut jusqu'à sept soumissions présentées. L'ouvrage fut donné à Carrington car son contrat avait une clause d'amende si le travail n'est pas achevé à temps.

Le club des Arts et Métiers de Sudbury tient aujourd'hui et demain sa neuvième exhibition dans l'auditorium de la bibliothèque publique. Environ 300 entrées furent reçues par tout le district et le nord ontario. Fred Findley ARCA de Toronto est le juge. Une seconde exhibition aura lieu la semaine prochaine.

Le détachement de la police provinciale de Garson est sous le commandement du constable Bill Cook, rapporte l'inspecteur du district, J. S. McBain. Cook qui a quatorze ans d'expérience avec la police provinciale remplace le sergent Al Duguid qui fut transferré à Niagara.

LUNDI le 4 mai

Une mère et deux enfants de retour de la messe dimanche matin trouvèrent son mari et leur père mort, pendu dans le sous-sol de la maison. Une fine corde le reliait au cou et à une poutre. Un petit banc gisait renversé à ses pieds. La police affirme que c'est un suicide. Le défunt c'est Berry Salvatore, âgé de 40 ans, 377 rue Willow. Il était un machiniste à la Sudbury Brewery. Les appels désespérés de l'épouse amena les voisins qui détachèrent l'homme. La police fut appelée aussitôt.

C'est pour la neuvième fois qu'une machine roule dans la cour du médecin A.J. B. C., 160 rue Eloor. A chaque fois le conseil décida de voir à ce que cela ne se répète plus. Stephen Selisneys, âgé de 31 ans, de 149 rue Baker, manqua de faire le coin de la rue Landsdowne et plongea dans la cour du médecin. Il tentait vainement de remonter la pente de 45o quand la police est arrivée. Il fut accusé de chauffer en état d'ivresse. Le médecin appela le maire Jessup qui promit d'y voir certainement.

Le département d'éducation approuve la construction d'un High-School de $160,000., à Chelmsford. Cette déclaration fut faite par le président de la commission scolaire Louis Groulx. On espère que l'école de huit classes ouvrira pour le mois de septembre prochain. On prévoit que 142 élèves s'inscriront. Tous les enfants qui veulent poursuivre des études secondaires doivent venir à Sudbury.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour logement à la station de phare du Détroit de Mississagi", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le MARDI 26 MAI 1953, pour la construction d'un logement simple à la station de phare du Détroit de Mississagi entre l'île Manitoulin et l'île Cockburn (Ontario).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine, ministère des Transports, Parry Sound (Ontario), contre paiement d'un chèque accepté de $10 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et de... en bon état. Les renseignements supplémentaires au sujet de ces travaux peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire
Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 22 avril 1953

Au feu!

Avec juste un peu d'attention, on préviendrait en ce pays nombre d'incendies tragiques. Les incendies causés par des poêles dans les chalets ou des logis temporaires sont beaucoup trop fréquents. Avant de sortir ou de se coucher, on devrait régler convenablement le poêle afin de s'assurer qu'il ne surchauffera pas ni qu'il mettra le feu à la maison. Quand on installe des poêles à bois ou à charbon, on ferait bien de consulter la brigade des pompiers afin de savoir à quelle distance des murs placer ces poêles et comment poser les tuyaux. Ceux qui ne savent pas comment installer le poêle agiront sagement en confiant le travail à une personne expérimentée. Il en coûte moins cher de payer des frais d'installation que de perdre des biens et peut-être des vies.

Financier en herbe

L'argent de poche qu'on donne à un enfant peut soulever quelques problèmes. Ses parents voudront qu'il se charge de quelques dépenses précises — l'enfant ne sera

— Suite à la page 6 —

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

D'IBERVILLE

Pierre Lemoyne, sieur d'Iberville, le marin le plus célèbre du Canada français, naquit à Montréal en 1662, d'une famille de braves.

Actif, intelligent et intrépide, Pierre d'Iberville joua un des principaux rôles dans la dernière partie de la guerre qui mit fin à la domination française au Canada. C'était d'instinct l'ennemi mortel des Anglais; il ne pouvait leur pardonner d'avoir braqué deux pièces de canon chargées à mitraille sur un lieu où il devait avoir avec eux une entrevue.

Avec son frère Maricourt et neuf hommes montés sur deux canots, il fit en 1686 une première campagne; et c'est avec cette flotte d'un nouveau genre qu'il eut l'audace d'attaquer un vaisseau de douze canons, de trente hommes d'équipage, et le bonheur de l'enlever à l'abordage.

Vers 1688, en plein hiver, il marcha contre les Anglais de Terre-Neuve avec cent vingt-cinq Canadiens, battit leurs troupes, enleva d'assaut le fort Saint-Jean et détruisit les autres établissements britanniques dans une campagne de deux mois, faite sous la neige, raquettes au pieds, à travers des chemins impraticables. Il revint au Canada avec plus de sept cents prisonniers après avoir tué deux cents ennemis.

L'année suivante, les Anglais étant revenus attaquer le fort Sainte-Anne, d'Iberville les repoussa et s'empara de leurs vaisseaux. Il en donna un à ses prisonniers pour retourner en Angleterre et il amena à Québec la plus grosse de ses prises, qui portait vingt-quatre canons et qu'il avait chargée de pelleteries.

Fait capitaine de frégate en 1692, à son voyage en France il fut renvoyé l'année suivante à la baie d'Hudson. Il partit, le 8 juillet avec trois vaisseaux et un brigantin et arriva, le 3 août, devant la baie. Les glaces, poussées par les courants, écrasèrent le brigantin; les trois autres vaisseaux, séparés les uns des autres, subirent aussi des avaries considérables.

La mer étant devenue libre, d'Iberville, monté sur le Pélican, de quarante-un canons, prit la route du fort Nelson que les Anglais avaient repris pendant que le chevalier faisait la campagne de Terre-Neuve.

En face du fort, il aperçut trois vaisseaux anglais: un de cinquante-deux canons et de cent cinquante hommes d'équipage, et deux de trente-trois canons. Bien qu'il fût seul, ses deux vaisseaux ne l'ayant pas encore rejoint, d'Iberville se résolut à combattre pour empêcher l'ennemi de secourir le fort.

A son approche, les Anglais lui crièrent de se rendre. Le chevalier, pour toute réponse, commença le feu à neuf heures du matin; à midi, voyant que la partie était inégale, il résolut d'en finir, fit pointer ses canons à couler bas, aborda vergue à vergue le gros vaisseau anglais, le Hampshire, et lui envoya sa bordée, qui le fit sombrer sur-le-champ.

Il se jeta ensuite sur le Hudson-Bay pour l'enlever à l'abordage; celui-ci amena aussitôt son pavillon. D'Iberville poursuivit le Behring qui avait pris le large et filait à toutes voiles; mais son vaisseau, crevé de sept coups de canon, ne pouvait épuiser l'eau. Il fallut abandonner le navire anglais.

Le 7 septembre, il fut rejoint par ses deux autres vaisseaux, et, le 13, il alla bombarder le fort et l'obligea à capituler le lendemain. Cette belle victoire donna la baie d'Hudson aux Français.

En 1698, il alla à la recherche des bouches du Mississipi qu'il trouva l'année suivante. Le roi le nomma gouverneur de la Louisiane en 1700. L'année suivante, il fut envoyé dans le golfe du Mexique avec trois vaisseaux de guerre pour affermir la colonie qu'il avait fondée.

En 1706, il attaqua les Anglais près de l'île de Néris, qu'il enleva, y prit trente navires, les uns armés en guerre, les autres chargés de marchandises, qu'il conduisit à la Martinique. Il remit bientôt à la voile pour aller attaquer les Anglais à Terre-Neuve; mais il fut victime, à son passage à la Havane, d'une attaque d'épidémie le 9 juillet 1706.

SAVIEZ-VOUS QUE...

LA GIRAFLE est complètement muette.

L'ARCHER se nourrit d'insectes, qu'il "descend" en leur lançant des gouttes d'eau.

LE GECKO est un lézard grimpant, il court sur les murs et les plafonds.

LE CHEVREUIL peut percevoir l'approche de l'homme un demi-mille de distance.

LE BOURDONNEMENT D'UNE MOUCHE est causé par ses ailes, qui vibrent 330 fois à la seconde.

UN PETIT GLAND produit un chêne portant un demi-million de feuilles.

LOUIS IX ROI DE FRANCE fut canonisé en 1297 par le pape Boniface VII. Chaque année, l'église célèbre la fête de Saint Louis, roi de France. Sainte Rose mourut à 17 ans. Chaque année le 4 septembre, son corps demeuré intac est porté en triomphe par les rues de Viterbe.

Au Rossignol

Quand ta voix céleste prélude
Au silence des belles nuits,
Barde ailé de ma solitude,
Tu ne sais pas que je te suis!

Tu ne sais pas que mon oreille,
Suspendue à ta douce voix,
De l'harmonieuse merveille
S'enivre longtemps sous les bois!

Ah! ta voix touchante ou sublime
Est trop pure pour ce bas lieu!
Cette musique qui t'anime
Est un instinct qui monte à Dieu!

Et cette voix mystérieuse
Qu'écoutent les anges et moi,
Ce soupir de la nuit pieuse,
Oiseau mélodieux, c'est toi!

Oh! mêle ta voix à la mienne!
La même oreille nous entend;
Mais ta prière aérienne
Monte mieux au ciel qui l'attend!

Elle est l'écho d'une nature
Qui n'est qu'amour et pureté,
Le brûlant et divin murmure,
L'hymne flottant des nuits d'été!

LAMARTINE.

BONS MOTS

Un Canadien français qui ne savait pas un seul mot d'anglais se mit un jour en pension chez une vieille anglaise de Toronto.

Le Canadien français avait la mauvaise habitude de toujours laisser les portes ouvertes, et la vieille anglaise lui cria de les fermer en disant:—Shut the door! Shut the door!

Le Canadien avait compris: Chatte dehors ! Chatte dehors!

S'exécutant, il prit un bâton et frappant sur la chatte de la vieille, pour la mettre dehors.

Voyant cela, elle lui cria en colère:

Don't — don't ....

Et le Canadien de répliquer:

— C'est ça, je la......dompte.

À LA SORBONNE

L'examinateur. — Eh bien! mon jeune ami, cette réponse est-elle pour aujourd'hui ou pour demain?

Le candidat. — J'aimerais mieux que ça soit pour demain, Monsieur.

* * *

IL DORT!

Deux paysans étaient couchés dans la même chambre; l'un dit à l'autre:

—Gros-Pierre?

—Eh bien?

—Dors-tu?

—Pourquoi?

—C'est que si tu ne dormais pas, je t'emprunterais un écu.

—Je dors!

Anders Johan Jonasson, l'homme le plus âgé en Suède, à fêter le 105e anniversaire de sa naissance le 24 mars dernier à Stockholm. La femme la plus âgées de ce pays est Mlle Christine Brandberg qui a célébré ce même anniversaire le 15 janvier.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

— Suite de la page 3 —

ce point-là. La même comparaison doit être faite pour l'épargne et pour les prêts, et la même concordance exacte des totaux doit en résulter autrement il y aurait erreur qu'il faudra s'empresser de relever et de rectifier.

7e Ils doivent aussi s'assurer si les totaux de chaque mois ou de chaque quinzaine des sommes versées aux diverses colonnes du livre de caisse ou qui ont passé par ces colonnes ont été inscrites aux comptes ouverts à son grand-livre, ledger, pour chacun de ces comptes et si les balances ont été correctement établies, ce qui permettra mieux de faire la vérification mentionnée aux paragraphe 5 et 6.

veillance doivent aussi vérifier si les billets ou actes de prêts concordent avec les entrées aux livres des emprunteurs.

9e S'assurer que les dépenses encourues ont été autorisées régulièrement et si les reçus produits concordent avec les paiements inscrits au compte des frais généraux et du livre de caisse.

10e Les Commissaires de surveillance doivent aussi vérifier si les reçus donnés pour les retraits de capital ou parts sociales et d'épargne concordent avec les inscriptions au livre de caisse et aux comptes individuels des sociétaires et des participants au service de l'épargne.

Chaque reçu, comme chaque inscription, doit être revêtu, après une telle vérification, d'une contre marque semblable afin de constater plus tard s'il a été examiné et comparé, le travail subséquent de vérification devant commencer au dernier reçu ou à la dernière inscription en date non vérifié.

La même vérification doit être faite pour tous les derniers payés soit pour boni, soit pour intérêt sur dépôt.

11e Enfin ils doivent s'assurer que le gérant a toujours suivi les prescriptions des statuts, règlements et résolutions ou instructions de l'Assemblée générale des sociétaires, et si les Commissaires de crédits s'y sont également conformés. Au cas de contravention ils doivent en faire rapport au Conseil d'administration ou en appeler à l'Assemblée générale des sociétaires, si le cas est assez grave pour justifier l'intervention immédiate de l'Assemblée générale.

12 Si la chose est possible, sans inconvénients très sérieux, il serait bien à désirer que tous les carnets des sociétaires fussent rappelés au bureau du gérant et régulièrement vérifiés une fois par année au moins.

Les vérifications ci-haut mentionnées à l'exception de celle du paragraphe 12, doivent être faites tous les six mois, mais il serait de beaucoup préférable qu'elles le fussent tous les quatre mois, le travail devant nécessairement être moins long chaque fois.

À VOTRE SANTÉ

Le canotage
Plaît à tout âge.
Pour s'y adonner sans danger
Apprenons d'abord à nager.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

De l'information française sur les parcs de tourisme du gouvernement d'Ontario.

Si le nombre des demandes le justifie, une brochure officielle sera publiée en français.

L'hon. George H. Doucett, ministre de la Voirie d'Ontario, vient d'approuver l'édition 1953 de l'Official Roadside Park Bulletin of Ontario", une brochure profusément illustrée sur les parcs de tourisme de l'Ontario qui sera envoyée gratuitement dans toutes les provinces du Canada à ceux qui en feront la demande.

L'information relative à cette publication du gouvernement de l'Ontario est communiquée en français pour la première fois, et la brochure elle-même sera publiée en français pour distribution gratuite avant la période des vacances de l'été, si le nombre des demandes de la part des Canadiens de langue française le justifie. Ce communiqué de presse en français est adressé à tous les quotidiens et hebdomadaires français du Canada.

62 parcs et 883 emplacements de pique-nique.

La Voirie provinciale de l'Ontario possède et entretient 62 parcs de tourisme pour les adeptes du camping, de la pêche et de la vie au grand air. Leurs superficies varient entre une demi-acre et 390 acres, et tous les touristes peuvent y séjourner gratuitement. Ces parcs sont établis, pour au moins 50 p. 100, en bordure de voies importantes qu'on est en train de relier à la route transcontinentale, dont la section ontarienne est longue de 1,432 milles.

Dans la plupart de ces parcs, le touriste trouve des foyers pour la cuisson au grand air, abondamment pourvus de bois de chauffage; des puits dont l'eau potable a été analysée et approuvée, et d'autres commodités. Dans nombre de cas, on trouve de bonnes et même d'excellentes plages. Ailleurs, le touriste a à sa disposition des douches et des cabines de bain. Le dénominateur commun pour tous ces parcs de tourisme, c'est le site, qui a été choisi pour la beauté de son paysage.

— suite à la page 13 —

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

— Suite de la page 4 —

je crois, hors de France qu'en FRANCE — qui rêvent de créer une Europe qui serait leur patrie, une "Europe-fusion" pour employer l'expression de l'un d'eux.

Pour ceux-ci, la réalisation de l'Europe est un but, pour beaucoup d'autres, elle n'est qu'un moyen, celui d'assurer la paix. Si les premiers se passionnent pour l'idée européenne et veulent la matérialiser avec la ferveur de nouveaux croisés, les autres l'envisagent avec plus de lucidité et de sang-froid comme un des éléments d'une politique destinée à maintenir la paix.

Les uns envisagent la formation d'une Europe limitée, fermée, qui serait animée par un patriotisme européen dont la pureté et l'enthousiasme ne seraient pas sans s'accompagner de la dangereuse intransigeance des néophytes. Les autres, mûs par leur raison ou par une foi raisonnée, parlent d'une Europe ouverte largement accessible aux Etats-Unis qui, géographiquement la forment.

L'emploi par les uns et les autres du mot "Europe" pour désigner sans doute des superficies territoriales bien différentes crée plus qu'une simple équivoque de vocabulaire.

De même que, désormais, par suite des abus de la propagande et de la démagogie, le mot "démocratie", par exemple, doit être accompagné d'ajectifs qui en désignent le sens parce que tout le monde se prétend son authentique champion, de même, le mot "Europe, dans les circonstances actuelles ne peut plus être employé sans une définition appropriée.

Le nombre des accords déjà conclus entre des puissances situées sur le continent européen est tel, et si rares sont ceux qui associent les mêmes Etats, qu'on dit souvent indifféremment "Europe" pour désigner l'ensemble constitué par les pays représentés à Strasbourg ou les pays occidentaux liés par des traités plus étroits, ou les pays continentaux membres du pacte Atlantique.

Une définition de l'Europe apparait pourtant, à première vue, comme aisée à formuler. On ne saurait, en effet, contester la priorité des fondements géographiques qu'il convient de lui attribuer. Géographiquement, les auteurs s'accordent à englober dans l'Europe les territoires qui s'étendent de l'Islande et des îles britanniques jusqu'à l'Oural — par conséquent à y inclure la "Russie d'Europe" (européenne, comme son nom l'indique), le Royaume-Uni et l'Irlande, les péninsules balkanique et ibérique.

Mais il est des "Européens" qui, en vue de réaliser aujourd'hui une Europe, s'accommodent de l'élimination d'un ou de plusieurs de ces territoires.

Allant plus loin, et mettant au premier plan leurs considérations idéologiques, ils prennent leur parti de l'absence des "démocraties populaires." Certes, il est établi que, dans les circonstances présentes, ni l'Union soviétique, ni les "démocraties populaires" n'acceptent de participer à une construction européenne. Mais une chose est d'édifier une Europe sans eux, parce qu'ils s'en excluent, en conservant leur place vacante, avec l'espoir qu'un jour ils l'occuperont, et une autre chose est de construire l'Europe sans eux parce qu'on estime qu'elle ne doit pas les englober.

Ce que je viens d'écrire au sujet de l'Est européen, je peux l'écrire pour le Royaume-Uni. Il est des "Européens" qui, tout en édifiant l'Europe, ne cesseront d'avoir les yeux tournés vers Londres afin de ne négiger aucune chance d'obtenir la participation anglaise; il en est d'autres pour qui l'adhésion britannique apparaîtrait plutôt comme un risque d'entraves que comme un élément de puissance.

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden to raise by way of loan the sum of $33,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden require to borrow the sum of $33,000.00 for school purposes, namely: to build and equip a new two room school and for such purpose, to issue debentures therefore bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law:

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section Number One in the Township of Dryden according to the last revised assessment roll is $38,200.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden is N I L.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden.

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $33,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden shall be issued therefore in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the first day of May, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the first day of May, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the first day of December in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the National Canadian Bank in Sudbury, Ontario.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary- Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefore over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the period of twenty years.
6. The said sum of $33,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 23 day of April A.D.1953

WILLIE LAMOTHE
Chairman
E. GIGUERE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 23 day of April A.D.1953

WILLIE LAMOTHE
Chairman
E. GIGUERE
Secretary-Treasurer

Schedule "A" to By-law No. 1 SEAL

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 900.00	$3,402.62	$4,302.62
1955	900.00	2,086.50	2,986.50
1956	1,000.00	2,028.00	3,028.00
1957	1,000.00	1,963.00	2,963.00
1958	1,100.00	1,898.00	2,998.00
1959	1,200.00	1,826.50	3,026.50
1960	1,200.00	1,748.50	2,948.50
1961	1,300.00	1,670.50	2,970.50
1962	1,400.00	1,586.00	2,986.00
1963	1,500.00	1,496.00	2,996.00
1964	1,600.00	1,397.50	2,997.50
1965	1,700.00	1,293.50	2,993.50
1966	1,800.00	1,183.00	2,983.00
1967	1,900.00	1,066.00	2,966.00
1968	2,000.00	942.50	2,942.50
1969	2,200.00	812.50	3,012.50
1970	2,400.00	669.50	3,069.50
1971	2,500.00	513.50	3,013.50
1972	2,600.00	351.00	2,951.00
1973	2,800.00	182.00	2,982.00
	$33,000.00		

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

VICTOR REGIMBAL

agent à votre nouveau garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

230 Chemin Frood tél.: 3-9635
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

CAMIONNEURS

Les restrictions sur le poid de charges seraient abolies en fin de semaine

Soyez prêts pour la saison du transport

VOYEZ

MEREDITH - CONNELLY

Pour un camion "OK"

Qui est prêt à travailler pour vous, et vous servira pour des milles et des milles sans difficultés

1951 MERCURY — 3 tonnes à châssis avec bon treuil et plateforme Brantford. Ce camion est muni de quatre pneus arrière neufs et les pneux avant sont comme neufs. Il a un essieu 2-vitesses et un moteur de première qualité. Ce camion est un merveilleux achat pour seulement .... $2,495.

1952 MERCURY — 3 tonnes châssis avec solide treuil et plateforme. Il est en excellente condition mécanique, avec pneus neufs 825 x 20-10 plis sur les roues arrière. Une des plus belles aubaines en ville vous épargnez $1500. sur ce modèle de l'an dernier. Notre prix est .... $2,795.

1950 MERCURY — 3 tonnes à châssis équipé avec treuil et plateforme Brantford. Ce camion modèle 1950 est en excellente condition et est muni de bons pneus 825 x 20 — 10 plis. Nous le vendons au bas prix de .... $1,695.

1949 FORD — 3 tonnes à châssis avec treuil et plateforme Brantford idéal pour travaux lourds. Ce camion a un moteur remis à neuf et est en excellente condition. Pneus 825x20 — 10 plis. Prêt à travailler. Conduisez-le chez vous pour seulement .... $996.

Les camions ci-dessus ne sont que quatre d'une série de camions pour travaux lourds que nous vous offrons. Chacun est entièrement remis à neuf et est garanti pour vous donner un rendement plus que satisfaisant. Visitez-nous donc aujourd'hui et achetez celui qui vous plaira.

Meredith - Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 rue Bloor Tél.: 6-6515
119 rue Cedar Tél.: 3-2181

L'Eglise progresse en Australie

Le congrès eucharistique d'Australie, auquel se rendaient le re... de ... comprend environ 1,750,000 ... Mgr Vachon, lors de sa ... mort, a attiré l'attention sur le catholicisme de ce pays. Selon le dernier annuaire récemment paru, la population actuelle de la grande catholiques sur près de 9 millions d'habitants. Au cours de l'année 1952, le nombre des prêtres s'est élevé de 2,440 à 2,727, augmentation en partie due à l'arrivée des prêtres venus de l'extérieur, notamment pour aider les immigrants; 261,387 élèves, soit 11,629 de plus, ont été inscrits dans les écoles catholiques; les religieuses sont au nombre de 11,500 environ. L'Australie compte sept sièges archiépiscopaux, dix-huit diocèses suffragants, et 993 paroisses. S. Em. le cardinal Gilroy est le cinquième archevêque de Sydney et le premier fils de ce pays à faire partie du Sacré-Collège. Syndney a deux évêques auxiliaires et 558 prêtres.

Les animaux au pâturage ont besoin d'aliments pour maintenir leurs processus physiologiques et leur activité musculaire normale sans perdre de poids. Pour cela il leur faut des protéines pour réparer et remplacer les tissus musculaires; des matières grasses et des glucides pour produire de la chaleur et de l'énergie et des éléments minéraux pour édifier les os et [...] gences d'entretien sont satisfaites. maintenir les fonctions de l'organisme. Les animaux ne croissent et n'engraissent que lorsque ces exi-

---

BY-LAW NUMBER 6

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1, in the Township of McKim, in the District of Sudbury, to raise by way of loan the sum of $225,000.00 for the purposes herein mentioned.

WHEREAS The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1, in the Township of McKim, in the District of Sudbury require to borrow the sum of $225,000.00 by the issue of debentures to build and equip a new school in the said School Section Number 1;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in yearly sums during the period of twenty (20) years in the respective amounts set forth in Schedule "A" hereto annexed, which is hereby declared to be and form part of this by-law.

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sums of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said Township of McKim according to the last revised assessment roll is $823,814.00

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of The Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 in the Township of McKin is $150,727.00 and no part of the principal or interest is in arrears;

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 of the Township of McKim ENACTS AS FOLLOWS:—

1. THAT for the purposes aforesaid, there shall be borrowed the sum of $225,000.00 and debentures of The Board of Trustees of The Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 in the Township of McKim shall be issued therefore, in sums of not less than $100. each.

2. THE debentures shall be dated as of the 15th day of May, 1953, shall bear interest at the rate of Six per Cent. (6%) per annum and shall be payable in twenty annual instalments of principal on the 15th day of May in each of the years 1954 to 1973 both inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years shall be as set forth in Schedule "A" hereto. The debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually on the 15th day of May in each year.

3. THE debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of The National Canadian Bank in any one of the Cities of Sudbury or Toronto in the Province of Ontario or the City of Montreal in the Province of Quebec.

4. THE Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the Corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefore over and above all other rates in the same manner and from the same persons and property by, from upon or out of which other Separate School rates are levied, raised and collected for the said period of twenty years.

6. The said sum of $225,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate Schools for School Section Number 1 of the Township of McKim and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said Board of Trustees shall have the right at its option to redeem the debentures maturing in the year 1973, on any date prior to maturity at the place where and in the moneys in which said debentures are expressed to be payable, upon payment of the principal amount thereof together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of such intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a daily newspaper of general circulation published in each of the cities of Toronto and/or Montreal, and once in a local newspaper published in the City of Sudbury, such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days prior to the date set for redemption. Notice of intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the debenture registry book of the said Board.

8 The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a FIRST and SECOND time this 15th day of April, A.D. 1953.

VICTOR AUGER
Chairman
LOUIS R. DESMARAIS
Secretary-Treasurer

Read a THIRD time and FINALLY PASSED this 16th day of April, A.D. 1953.

VICTOR AUGER
Chairman
LOUIS R. DESMARAIS
Secretary-Treasurer

SCHEDULE "A"
$225,000.00
6%

THE BOARD OF TRUSTEES OF THE ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOLS FOR SCHOOL SECTION NUMBER 1, IN THE TOWNSHIP OF McKIM, IN THE DISTRICT OF SUDBURY.

Dated May 15, 1953
To Mature May 15, 1954-1973

	Principal	Interest	Total
1954	6,100.00	13,500.00	19,600.00
1955	6,500.00	13,134.00	19,634.00
1956	6,900.00	12,744.00	19,644.00
1957	7,300.00	12,330.00	19,630.00
1958	7,700.00	11,892.00	19,592.00
1959	8,200.00	11,430.00	19,630.00
1960	8,700.00	10,938.00	19,638.00
1961	9,200.00	10,416.00	19,616.00
1962	9,700.00	9,864.00	19,564.00
1963	10,300.00	9,282.00	19,582.00
1964	11,000.00	8,664.00	19,664.00
1965	11,600.00	8,004.00	19,604.00
1966	12,300.00	7,308.00	19,608.00
1967	13,000.00	6,570.00	19,570.00
1968	13,800.00	5,790.00	19,590.00
1969	14,700.00	4,962.00	19,662.00
1970	15,500.00	4,080.00	19,580.00
1971	16,500.00	3,150.00	19,650.00
1972	17,500.00	2,160.00	19,660.00
1973	18,500.00	1,110.00	19,610.00
	225,000.00	167,826.00	392,826.00

DE L'INFORMATION

— Suite de la page 12 —

En outre, la Voirie provinciale de l'Ontario voit à l'entretient de 883 emplacements de pique-nique en bordure de ses routes principales, dont la longueur totale est de 10,500 milles. Chacun de ces terrains est pourvu d'au moins une table avec banquettes à même, et d'au moins une poubelle où les touristes sont priés de déposer les restes des repas. Ils ont tous été aménagés aux endroits rustiques les plus pittoresques de l'Ontario.

Pour un exemplaire gratuit de l'Official Roadside Park Bulletin" de l'Ontario, on est prié d'écrire en français au Directeur des relations de presse, Ministère de la Voirie d'Ontario, 3605 East Block, Queen's Park, Toronto 2, Ontario.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Vous trouverez, au cours d'"une journée à la maison", d'excellentes occasions de prendre des photos aussi vivantes que la scène ci-dessus.

"Une journée à la maison"... avec votre camera!

S'IL ARRIVE que les photos portent quelque marque d'identification dans un album de famille, ces indications se lisent généralement comme suit: "Maman et tante Jeanne à Banff — le 10 juin 1950", ou encore: "Jacquot et Nicole — petite fête pour l'anniversaire de Jacquot — le 26 octobre 1952". On attend ordinairement les circonstances spéciales pour sortir sa camera. Pourtant, le train-train quotidien de la maison offre une foule d'occasions de prendre des photos intéressantes.

Pourquoi ne pas consacrer une partie de votre album à représenter "Une journée habituelle à la maison"? Muni d'une camera, d'une couple de bobines de films, de quelques lampes-éclair et de ce qui s'annonce comme une journée normale, vous êtes prêts à commencer.

Sitôt que les enfants sont levés, vous êtes sûrs de ne pas avoir de répit. Vous pouvez d'abord les croquer alors qu'ils font leur toilette du matin — soit pendant que Suzanne se brosse les dents ou que Jacquot en vient aux prises avec ses cheveux. Et c'est bientôt le déjeuner. Vous avez souvent remarqué la belle scène que formaient les enfants groupés autour de la table, mais vous ne l'avez probablement jamais captée avec votre camera.

Le départ pour l'école est aussi un moment propice pour un bon cliché, surtout si, placé au seuil de la porte, vous attendez que les enfants se mettent en frais de déambuler dans la rue. Papa aussi peut être posé du même endroit, alors qu'il s'achemine vers son travail.

Quant à maman, une voisine complaisante pourrait peut-être se rendre à la maison pour prendre quelques poses illustrant ses diverses occupations; cette amie pourrait la photographier, par exemple, lorsqu'elle dresse sa liste d'emplettes, qu'elle prépare du café, qu'elle sort l'auto de la cour pour aller faire une course, ou même lorsqu'elle repasse ou lave la vaisselle.

Quand la famille se réunit de nouveau le soir, vous pouvez compléter votre série. D'excellents sujets de photographie vous sont fournis, lorsque papa fait la lecture aux enfants, les aide dans leurs devoirs ou s'adonne avec eux à quelque passe-temps. Une autre scène des plus typiques est celle de maman, tricot en main, qui écoute son émission favorite. En parlant de radio, tâchez de croquer l'expression tendue des enfants suspendus aux lèvres de leur cowboy préféré ou de leur grand héros interplanétaire.

Gardez votre camera à votre disposition tout le long du jour et essayez de tirer profit de tous les épisodes d'"une journée à la maison". Vous verrez, les occasions intéressantes seront si nombreuses que vous n'aurez probablement pas le temps de toutes les exploiter!

454F —Jacques Lumière

'Vieux à 40, 50, 60?' —Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "retonifier" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Format d'essai, 60¢ seulement. Essayez aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

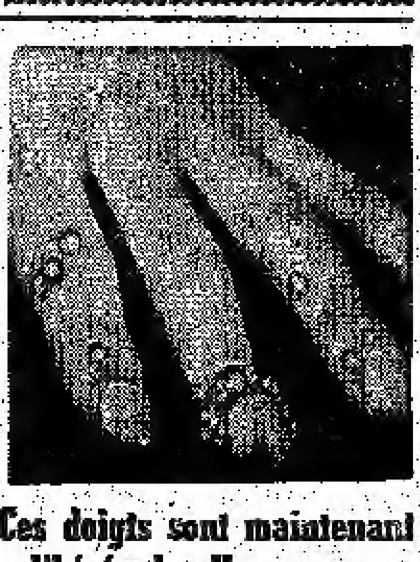
COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

JERRY ST-PIERRE
Azilda, Ontario.
Distributeur "PAULA"
Vaisselle incassable "Melmac" garanti par "Good Housekeeping" "Stainless Steel", Meubles

---

EPARGNEZ DES $ $ $ — FOURNITURES DE PLOMBAGE, EVIERS DE CUISINE — ACCESSOIRES DE SALLE DE BAIN.

Eviers d'acier porcelaine émaillée résistant à l'acide, accessoires de salle de bain en 3-morceaux, blancs ou colorés — bordé de chrôme. Cuves de lavage — cabinets à douches — systèmes de pression à eau — brûleurs à l'huile — réservoirs septiques et à l'huile, fournaises à air conditionné, à rayonnement. Diagrammes d'aide pour l'installation dans un catalogue gratis. Tout envoi livré, vous ne payez pas de fret. Ecrivez ou visitez:
S. V. JOHNSON PLUMBING Supplies Streetsville, Ontario.



Ces doigts sont maintenant libérés des Verrues...

LE LIQUIDE E. DEIGHTON POUR ENLEVER LES VERRUES

est fait d'herbages. Ce n'est pas un acide brûlant. Les verrues et autre fongus qui poussent sur les mains, la figure et les pieds ont été enlevés dans 3 à 5 semaines, sans décolorer ni laisser aucune marque; il n'affecte pas l'épiderme en santé. Obtenez-le à la Pharmacie LAWRENCE, coin Elm et Lisgar, Sudbury.

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 57

Le lendemain du jour où Mme Montravers et sa fille avaient été entraînées dans le bouge infâme de la Roublarde, puis sauvées miraculeusement grâce à l'intervention du père Falot, enfin conduites dans la misérable demeure de Niquol pour se trouver en face des victimes du banquier, toutes deux, à peine remises des terreurs et des émotions de la veille, s'enfermèrent dans leur appartement, en se faisant excuser de ne pas assister au repas du matin.

Montravers mit l'absence de sa femme et de sa fille sur le compte de la fatigue, et comme le temps le pressait, il courut à un rendez-vous d'affaires, se promettant de s'informer le soir de la santé de Diane et de celle de sa mère.

Quand les deux femmes se trouvèrent, le lendemain matin, plus brisées que remises par un fiévreux sommeil, leur premier mouvement fut de se jeter dans les bras l'une de l'autre.

Il leur semblait que la tendresse filiale et l'amour maternel venaient subitement à elles comme une révélation.

Ce que la coquetterie avait refroidi chez la mère, et presque atrophié dans le coeur de Diane, grandit spontanément, subitement. En comprenant au fond de quel abîme avaient failli les faire rouler l'injustice et la cupidité de Montravers, elles résolurent de s'arrêter dans la voie dangereuse si longtemps suivie, et de racheter le passé avec un ardent courage.

Les néophytes trouvent de ces élans sublimes de générosité et de vertu.

Au pied du lit de Crucifix venaient de s'éveiller ces consciences endormies.

La femme s'apercevait qu'elle perdait sa dignité, la chrétienne qu'elle sacrifiait son âme. Ni Diane ni sa mère ne possédaient ces trésors de foi lentement amassés qui font la virilité des consciences, mais la grâce, ce rayon dont il n'est donné à nul homme de mesurer la lumineuse puissance, dissipa brusquement les ténèbres de leur esprit. Sans savoir ce qui leur manquait, elles se sentirent dépourvues de ce qui faisait la force sublime de Crucifix. Avant de deviner ce qui manquait à leur coeur, elles virent leur misère morale. De l'heure où elles comprirent que leur luxe était fait de la ruine des autres, que leurs diamants coûtaient des larmes et qu'elles n'avaient pas le droit de lever le front devant les victimes dépouillées par Montravers, elles résolurent de briser avec la vie qui, jusqu'à cette heure, leur avait paru enviable et douce, et toutes deux se trouvèrent à la hauteur de ce sacrifice.

En quelques heures, les diamants de Mme Montravers furent vendus, et les merveilleuses dentelles, les fastueux cachemires s'échangèrent contre des billets de banque.

En même temps, l'espèce de jalousie dont se défend mal la femme belle encore et qui voit une rivale de grâce dans sa fille, se fondit, et Diane comprit qu'elle retrouvait sa mère.

Dans la journée, Mme Montravers se rendit chez l'abbé Bernard et lui apprit son immuable résolution de changer de manière de vivre.

Le prêtre ne pouvait qu'approuver la jeune femme, mais au lieu d'appuyer son changement sur la justice humaine, il lui donna l'aide de la foi.

Sans doute, une femme comme Mme Montravers ne passe point brusquement d'une vie dissipée à une vie chrétienne; elle n'apprend pas en une heure les devoirs, les obligations qu'elle accepte; mais l'humilité dont s'emplit son coeur, la volonté généreuse qui l'anime lui sont comptées. Son sacrifice aplanit mille difficultés. Les pleurs de regret donnés à la dissipation de ses premières années s'adoucissent dans le sentiment du bien qu'elle est résolue d'accomplir. Il s'établit à cette heure une correspondance si grande entre la douleur du repentir et les espérances du pardon, Dieu parle si haut et si tendrement à l'âme régénérée que ce miracle intraduisible pour ceux qui n'en ont goûté ni les craintes ineffables, ni les douleurs infinies, ne saurait être raconté. En présence de certains sentiments, en face de certains prodiges, la plume se brise; il faut évoquer ses propres souvenirs et faire appel à ceux des autres pour trouver non des définitions, mais des points de comparaison.

Quand Mme Montravers quitta l'abbé Bernard, elle était une femme nouvelle, et Diane, la voyant transfigurée par une joie grave, lui demanda en l'embrassant:

—Qu'as-tu donc, mère?

—J'ai trouvé Dieu, répondit la jeune femme.

A l'heure du dîner, Mme Montravers et sa fille descendirent.

Elles portaient des toilettes fort simples que le banquier regarda avec un certain étonnement.

—Il est heureux, fit-il, que je n'aie invité personne.

—Pourquoi, mon père? demanda Diane.

—Mais ta mère et toi vous ressemblez ce soir à de petites bourgeoises de la rue Saint-Denis.

Mme Montravers ne répondit rien.

Le dîner fut silencieux, presque triste.

Quand il se termina, Mme Montravers dit à son mari:

—Pouvez-vous me donner votre soirée, mon ami?

—Certainement; où allons-nous, ma chère?

—Nous resterons chez nous.

—C'est charmant! fit le banquier avec une sorte de raillerie; Diane jouera une sonate de Beethoven.

—Plus tard, si vous le souhaitez, quand nous aurons causé.

—Passons dans mon cabinet, ma chère dit M. Montravers.

Il offrit le bras à sa femme, la conduisit à un grand fauteuil dans lequel elle tomba plutôt qu'elle ne s'assit, puis, à son tour, le banquier prit place près de son bureau.

Alors, tirant de la poche de son gilet une mignonne petite clef de bronze ciselé, il demanda à sa femme:

—Combien vous faut-il?

—Combien il me faut?... répéta Mme Montravers d'une voix dans laquelle vibrait une surprise indignée.

—Sans doute, ma chère, et en agissant comme je le fais, il me semble être tout simplement un mari courtois et prévoyant... Si vous voulez bien faire un retour sur vous-même, rappelez-vous que chaque fois que vous avez témoigné le désir de vous entretenir avec moi, cet entretien a eu un seul but: une demande d'argent.

Mme Montravers courba la tête.

—J'avais tort, dit-elle.

—Ne voyez point un reproche dans mes paroles... Votre tort serait trop léger pour que je songeasse à vos caprices... Nous autres, hommes d'argent, à quoi vous le reprocher... Vous êtes toujours charmante, et j'aurais mauvaise grâce à refuser de satisfaire sommes-nous bons, d'ailleurs, sinon à satisfaire vos fantaisies! Et puis, ces fantaisies, s'il faut être juste, me servent plus qu'elles ne me nuisent... On cite vos toilettes aux courses, à l'Opéra... Vous êtes une des reines de Paris comme je suis un des princes de la finance..., Cela flatte mon amour-propre de mari et soutient mon crédit de banquier.

—Votre crédit de banquier!

—Eh! mon Dieu! d'où sortez-vous, ma chère.. Vous a-t-on fait subir à mon insu une métamorphose dont je ne pourrais que me plaindre... Vous semblez ignorer ce que vous saviez hier, et rougir aujourd'hui de ce qui jadis faisait votre joie et votre orgueil... Croyez-vous vraiment que je me soucie beaucoup de mes chevaux, moi à qui le médecin ordonne l'exercice dans la crainte de la pléthore, et qui laisse le plus souvent mes voitures dans la remise? Nullement, mais on cite dans Paris les écuries de Montravers....

—Comme on parle des toilettes de votre femme! ajouta Mme Montravers avec amertume.

—Sans aucun doute!

—Eh bien! fit la jeune femme en se levant, il ne me convient plus de servir de montre à votre faste et de prétexte à vos dépenses. Je ne veux plus que les journaux parlent de l'élégante madame Montravers dans la crainte qu'on la maudisse dans les mansardes.... Et puisqu'il ne m'est pas donné de mériter assez votre confiance pour être mise dans le secret de vos opérations financières, ne vous étonnez point que je refuse à l'avenir de profiter de revenus dont je ne connais point la source.

—Qu'est-ce que cela signifie? s'écria le banquier.

—Vous croyez que ma fille et moi nous avons passé la nuit au bal?...

—Sans doute...

—Eh bien! nous l'avons passée moitiée dans un bouge et moitié au pied du lit d'une mourante.

—Dans un bouge! vous! ma fille!

—Moi et Diane! exposées à la mort, ce qui était peu de chose, aux derniers outrages, ce qui surpassait le trépas en horreur...

—Vous! vous! répéta Montravers en approchant son visage de celui de sa femme, mais pourquoi, comment?

—Pourquoi? parce que dans les rangs infimes de la société, il existe des hommes dont vous avez brisé la vie, ruiné l'avenir, dévoré le mince patrimoine... Ils ont voulu se payer sur la femme et la fille des injustice du père et du mari...

—Nommez-moi ces misérables! fit Montravers, et l'insulte dont vous avez été victimes sera vengée, je vous le jure!

—Je ne veux point de vengeance, mais une réparation.

—Je la ferai.

—En les châtiant?

—Sans nul doute.

—Vous ne me comprenez pas, monsieur; à ces gens que vous avez spoliés, que la misère exaspère et pousse au crime, je veux vous voir restituer leur mince patrimoine. Est-ce que je savais tout cela hier? J'ai été renseignée sur quelques-unes de vos opérations, dans un cabaret borgne, entre des bandits qui levaient sur nous leurs couteaux.... Alors j'ai compris que j'étais faible, lâche, infâme! que j'aidais à votre oeuvre en me parant de vos dons, que je méritais ma part de malédictions et de mépris! et que l'anathème soulevé par les scandaleux progrès de votre fortune, m'atteindrait avec justice! Or, cela, je ne le veux pas, entendez-vous, monsieur, je ne le veux pas!

—Je comprends parfaitement que la peur causée par de violentes menaces vous ait tourné la tête; vous me parlez, ma chère, sous l'impression de la terreur ressentie hier; à peine échappée des mains de misérables dont il sera fait bonne justice, vous me répétez ici leurs propres arguments.

—Non, monsieur, je vous apporte ceux de ma conscience?

—Et que vous reproche cette conscience?

—Beaucoup de choses.

—Elle est trop sévère, et je me montre moins exigeant.

—Ne raillez plus, je suis sérieuse.

—Commencez alors par me parler raisonnablement. Que voulez-vous?

—Ne pouvant connaître vos affaires, j'en repousse les bénéfices; ma dot fut modeste, je me contenterai du revenu qu'elle m'assure.

—Et vous me couvrirez de ridicule pour le moins.

—Cela ne vaut-il pas mieux que de vous couvrir d'infamie?

—Vous faites abus des grands mots, ce soir.

—Ce n'est pas mon habitude, au moins.... rendez-moi cette justice. Voici donc ce que je vous propose: Je ne garderai point une voiture dont je suis résolue à ne plus me servir; la simplicité de nos toilettes nous permettra, à ma fille et à moi, de nous passer de femmes de chambre... J'ai vendu mes diamants pour désintéresser quelques actionnaires des Mines du Guadalquivir.

Mme Montravers se leva.

—Si vous aviez à lutter contre une fantaisie, dit-elle, vous pourriez répondre de votre victoire, mais vous lutteriez contre Dieu.

—Ainsi, dit Montravers, vous avez pris un prêtre pour arbitre entre vous et moi?

—A qui donc pouvais-je soumettre efficacement les troubles de ma conscience? A qui pouvais-je crier "Montrez-moi la lumière, je m'égare dans la nuit... Donnez-moi du courage, je tombe épuisée sur la route! Enseignez-moi, consolez-moi, je suis ignorante et mon coeur déborde de sanglots!" Ah! fit Mme Montravers, je ne vous reproche rien, car je ne m'en reconnais pas le droit, mais avez-vous été pour moi le guide que je devais attendre, l'ami dans lequel mon coeur devait trouver l'appui, la consolation? Vous m'avez traitée en enfant à qui l'on distribue des jouets, en poupée à qui l'on prodigue les ajustements.. Vous m'avez oubliée dans un coin de votre hôtel pour courir à vos affaires, à vos plaisirs; et la liberté que vous me laissiez était plus un outrage qu'une preuve de confiance..... J'aurais pu devenir une compagne sérieuse, et je me suis faite une reine de la mode, comme vous le disiez tout à l'heure; je donnais l'élan à la coquetterie, je faisais copier des costumes chez les couturières les plus en renom. Ne voilà-t-il pas un beau triomphe! Ma fille! ma fille elle-même, et c'est là mon remords, a été élevée à cette école de futilité et de coquetterie... Je ne l'ai point aimée comme une mère aime son enfant, mais comme une femme qui se pare d'un bijou nouveau. Et bien! en un jour j'ai vu la vérité, la lumière a frappé mes yeux; je me suis sentie changée presque sans effort, et je viens vous dire: Gardez à vos côtés la femme nouvelle; n'essayez point d'entraver l'action de la grâce serait la plus forte, remerciez Dieu qui permet que j'entre dans la voie droite, et que je demande votre salut, au prix de mes prières et de mes larmes...

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

IL EST AVANTAGEUX DE TRAITER LA SEMENCE...

Le traitement de la semence comme moyen de prévenir certaines maladies végétales remonte à plus de 300 ans. Le Dr W.F. Hanna, Chef de la Division de la botanique et de la phytopathologie, Service des sciences, ministère de l'Agriculture, Ottawa déclare qu'on a commencé par appliquer du sel ordinaire pour maîtriser la carie du blé.

Les cultivateurs continuèrent de "saumurer" leur blé jusque vers 1775 alors qu'un autre traitement fut produit, c'est-à-dire le lavage de la semence avec une solution de lessive. Soixante ans plus tard, cette solution fut remplacée par la couperose bleue. Vint ensuite le traitement à l'eau chaude, dont on se sert encore pour réprimer le charbon nu du blé et de l'orge. Plus tard encore, la formaldéhyde devint très populaire en Europe et en Amérique du Nord pour la répression des charbons des céréales.

La couperose bleue et la formaldéhyde réussissaient à détruire les spores des charbons, mais elle endommageaient parfois gravement la semence. Cet inconvénient fut surmonté par l'introduction de composés organiques peu après la première guerre mondiale. Ces composés, dont quelques-uns contiennent du mercure, sont très toxiques pour les organismes pathogènes mais n'endommagent pas la semence.

Depuis 1945, au moins 178 produits chimiques pour le traitement de la semence furent essayés au Laboratoire de phytopathologie du ministère de l'Agriculture du Canada, à Winnipeg. Ces produits chimiques sont essayés pour la répression de certaines maladies comme la carie et la pourriture helminthosporienne du blé; le charbon nu, le charbon vêtu et la pourriture helminthosporienne de l'avoine; le charbon vêtu, le faux charbon nu et la pourriture helminthosporienne de l'orge, et la pourriture de la semence de lin.

Que doit-on attendre d'une bonne substance fongicide? Le Dr. Hanna dit qu'elle devrait réprimer d'une manière satisfaisante les charbons qui transmettent l'infection au moyen de spores portées sur la surface de la semence. Les maladies maîtrisées par un produit chimique sont mentionnées sur l'étiquette attachée au contenant. Il importe de savoir que les charbons nus du blé et de l'orge, qui sont portés dans la semence, ne peuvent pas être maîtrisés par les traitements chimiques ordinaires de la semence. Le traitement à l'eau chaude constitue le moyen répressif régulier pour des charbons.

En plus de réprimer les charbons, un bon traitement chimique devrait aussi maîtriser, du moins en partie, certaines autres maladies des céréales, et surtout la brûlure helminthosporienne. Un bon traitement devrait pas nuire à la germination de la semence, et même devrait l'améliorer dans certains cas.

Etendu des pertes causées par la carie.

Depuis cinquante ans, on a acquis beaucoup de connaissances sur les maladies portées par la semence; les chimistes ont produit de nouvelles substances efficaces pour leur répression et les ingénieurs de génie rural ont créé des modèles améliorés de machines pour traiter la semence. Le problème consiste à mettre ces découvertes en pratique.

Les dossiers de la Commission des céréales dans l'Ouest du Canada indiquent qu'environ trois wagons de blé sur 1,000 wagons inspectés sont classés comme étant cariés. La plus grande partie de ce blé appartient à la catégorie connue sous le nom de blé dur rouge de printemps. Le pourcentage de wagons cariés a atteint jusqu'à 17 p. 100 pour les blés durs, et 85 p. 100 pour le blé rouge d'hiver de l'Alberta. La carie de l'avoine et de l'orge est très répandue dans l'Ouest canadien; dans certains champs environ 80 p. 100 des épis sont affectés.

Les dossiers d'inspection des grains pour l'Est du Canada révèlent qu'en 1952, 8.7 p. 100 du blé blanc d'hiver inspecté s'est classé comme étant "carié". Les examens effectués récemment par la Division de la botanique et de la phytopathologie indiquent qu'une proportion beaucoup plus forte était contaminée de spores de carie, mais que la contamination n'était pas assez élevée pour abaisser la catégorie du blé. De 88 échantillons commerciaux de blé examinés, 82 p. 100 étaient contaminés de spores de carie.

Une des raisons de la fréquence fait qu'il était strictement interdit céréales au Canada, c'est qu'il ne se traite qu'un peu plus de la moitié de la semence chaque année. La quantité totale de semence semée comparativement aux ventes annuelles totales de produits employés pour le traitement indique qu'on ne traite qu'environ 58 p. 100 de la semence.

Les résultats d'une enquête sur l'emploi des semoirs, effectuée en Ontario par les fonctionnaires du ministère provincial de l'Agriculture indiquent que seulement 60 p. 100 environ de la semence de céréales semée en 1952 fut traitée. En Ontario, on traite une quantité de plus en plus grande de semence pour les clients au moment du nettoyage, mais cette pratique est relativement peu employée dans l'Ouest.

D'après l'expérience acquise par le laboratoire des élevateurs locaux à Winnipeg environ 50 p. 100 des échantillons de blé examinés par des spores de carie; pour l'avoine, le pourcentage est d'environ 80, et pour l'orge, d'environ 90. Par conséquent les phytopathologistes recommandent d'une manière générale le traitement de toute la semence d'avoine et d'orge, et d'en faire autant pour le blé si l'on ne peut garantir son état de santé.

Bonne méthode de décornage des veaux...

On estime que le cornage des bovins fait perdre chaque année un million de dollars aux éleveurs canadiens. Ces pertes proviennent d'une réduction des accroissements de poids, d'un abaissement de la production, des blessures ou d'un amoindrissement de la valeur des carcasses causés par les meurtrissures attribuables aux cornes.

La méthode la plus sûre et, en même temps, la plus simple de décornage consiste à arrêter la croissance de la corne du jeune veau au moyen de l'une des préparations spéciales qui se vendent maintenant pour cette fin. A la Ferme expérimentale d'Indian-Head (Sask.) les préparations commerciales sous forme de liquide et de pâte se sont révélées toutes deux efficaces. Par opposition à l'ancien crayon de caustique, les nouvelles préparations s'appliquent plus facilement et l'éleveur est moins exposé à endommager la face et les yeux du veau, ou encore, ses propres mains, s'il prend les précautions voulues.

M. W.W. Cram, zootechnicien à la Ferme d'Indian-Head, nous dit que les veaux à décorner sont traités à l'âge d'une semaine lorsque le obut de la corne est facile à voir. On tond le poil ras autour de la corne et on nettoie le bout de celle-là soigneusement, mais sans laver. On applique ensuite la pâte ou le liquide sur la corne et autour du bout de la corne, suivant les instructions imprimées sur le contenant. Il faudra empêcher la vache de lécher son veau pendant environ une heure après le traitement. Si l'opération est bien exécutée, il n'y aura ni saignement ni plaies ouvertes, et le traitement peut s'employer à n'importe quelle saison sans danger d'infection par les mouches.

Si le traitement est retardé jusqu'au moment où le veau dépassé dix jours à deux semaines, ou jusqu'à ce que les cornes aient atteint un développement appréciable, il sera alors probablement nécessaire d'employer le coupe-corne.

Comme toutes les préparations de décornage exercent une action cautérisante, et comme ce sont des poisons, il faut les conserver bien étiquetées et constamment hors d'atteinte des jeunes enfants.

Dans les Provinces Maritimes canadiennes on ne met des huîtres en conserve en quantité commerciale que depuis quatre ans.

* * *

L'île "Kapatok", dans la baie d'Ungava, a été ainsi nommée d'un mot esquimau qui signifie "place d'oiseaux".

* * *

Les Britanniques qui voyagent sur le continent européen ne peuvent apporter avec eux que $70 pour toute année.

* * *

La population de l'Alberta qui est moins d'un million d'habitants occupe 44,000,000 d'acres de terre.

* * *

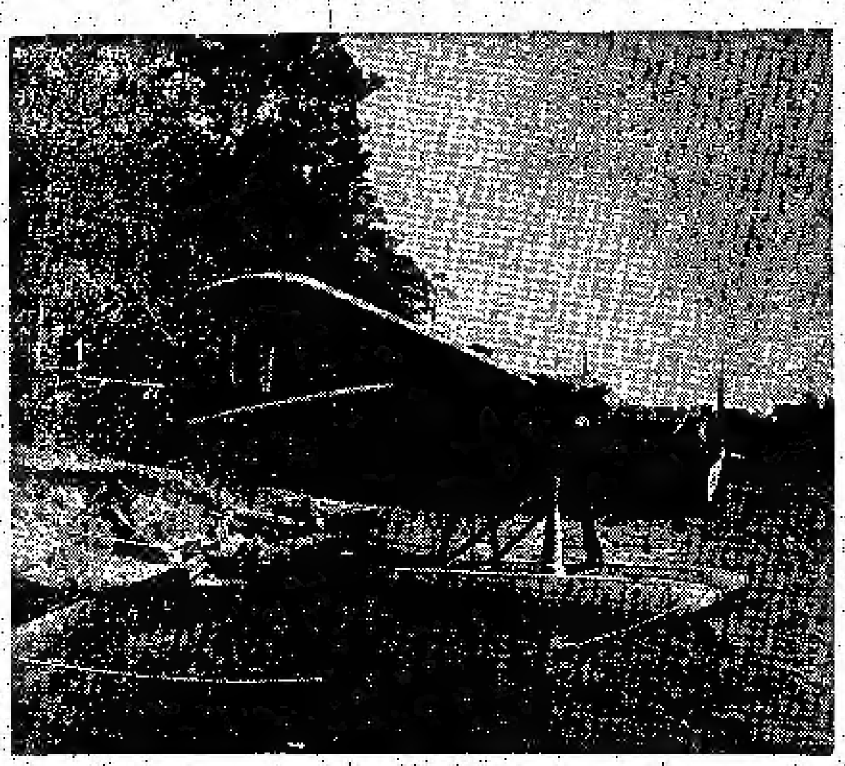
Plus de 200,000 hommes et femmes sont régulièrement employés dans des industries forestières en Suède.

* * *

Les bibliothèques publiques au Canada possèdent conjointement quelque 6,800,000 volumes.

* * *

En moyenne, chaque Canadien dépense environ $7.00 par année pour aller au cinéma.



L'AVION "OTTER"

L'"Otter", le nouvel et plus utile avion métallique du Canada, est fabriqué par la Havilland Aircraft du Canada. Trois avions Otters se sont unis à la flotte aérienne de 40 "Beavers" du département des Terres et Forêts de l'Ontario, quand la saison des feux fut ouverte le premier avril. Ils seront engagés à faire la patrouille du feu et prendre des photographies aériennes l'avion Otter avec moteur à refroidissement par air est d'une puissance de 600 chevaux, et peut contenir huit à quatorze passagers ou deux équipages complets pour précaution contre l'incendie y compris pompes et équipement. Il peut aussi servir comme ambulance aérienne.

JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT...

DOROTHY WELDON

Concert à l'auditorium de l'Ecole des Garde-Malades, dimanche soir, le 10 mai, à 8h.15

Notes biographiques

Dorothy Weldon commença dès l'âge de 5 ans à étudier le piano. En 1943, elle entra au Conservatoire de Musique de Québec pour étudier la harpe avec le renommé Marcel Grandjany. En mai 1947, elle gagna le premier prix du concours de Sarah Fisher, pour cordes. Le 2 novembre 1947, elle fit ses débuts à Montréal aux concerts Sarah Fisher Thomas Archer, de "La Gazette" écrit: "Marcel Grandjany honore de sa présence les débuts de son élève. Le jeu de Mademoiselle Weldon est coloré, d'une technique sure et d'un sens musical raffiné". Le critique de "La Presse" dit: "Cette jeune harpiste possède une technique remarquable, doublée d'une sensibilité musicale très développée, qui lui permet d'exécuter avec grande aisance et beaucoup de nuances les oeuvres les plus variés". En 1949, elle donna un autre concert "Sarah Fisher" qui eut autant de succès.

En février 1949, on entendit Mademoiselle Weldon dans un récital conjoint donné au Club André Mathieu des Trois-Rivières. Nous lisons dans une critique: "Mademoiselle Weldon est une interprète bien douée de sens musical, sérieuse, sensible, gracieuse, possédant une technique fort avancée".

En août 1949, Dorothy Weldon fut entendue en récital sur le réseau canadien de la C.B.C.

Durant 1950, elle donna des récitals à St-Hyacinthe et à Granby, récitals qui reçurent d'élogieux commentaires.

Le 16 janvier 1951, Mademoiselle Weldon fut soliste avec l'orchestre du Conservatoire de la province à Québec, sous la direction de Jean Peaudet. Un critique écrit: "Dorothy Weldon, virtuose au jeu délicat et vif se distinguait dans Le Concerto en si bémol majeur de Handel. Le 11 mars, elle fut également soliste avec "Les Petites Symphonies" dirigées par Roland Leduc, dans le même concerto.

Le 16 avril 1951, Mademoiselle Weldon gagna le 1er prix pour la harpe, au Conservatoire provincial. Les juges comprenaient, monsieur Wilfrid Pelletier, directeur du Conservatoire, Claude Chapagne, directeur adjoint, Jean Vallerand, secrétaire général, Raymond Allard, Gaston Dufresne, Willen Valkenier et Bernard Zighera, ces quatre derniers, membres de la Symphonie de Boston. M. Zighera dirige la section "Harpe du "New England Conservatory" de Boston.

Résultat d'une critique élogieuse de son exécution du "Concerto de Handel" avec "Les Petites Symphonies", Mademoiselle Weldon est engagée, le 11 mars 1951, pour jouer au programme de la CBC: Sunday morning recital".

Avec un programme donné par les 1er prix du Conservatoire, le 12 juin 1951, Mademoiselle Weldon joue en e Sonate pour harpe de Paul Hindemith.

Mademoiselle Weldon a joué avec plusieurs orchestres dont: "Orchestre Symphonique de Québec" sous la direction de Wilfrid Pelletier, 'Orchestre Symphonique d'Ottawa" sous Eugène Kash, "Montréal Women's Symphony" sous Ethel Stark, et "Les Concerts Symphoniques de Montréal" sous la direction de distingués chefs d'orchestre, tels que Charles Munch, Arthur Rodzinski et Léopold Stokowski.

Mademoiselle Weldon est également professeur de harpe au Conservatoire, assistante de Marcel Grandjany.

Mlle Andrée Desautels professeur d'histoire au Conservatoire de Musique de Montréal commentera les oeuvres au programme.

Dimanche soir le 10 mai à 8.15 p.m. à l'auditorium de l'école des Gardes-malades.

VERNER

Funérailles de Mme H. Provencher,

Le service funèbre de Mme H. Provencher (née Daralice Nantel) décédée à sa demeure après une courte maladie, a eu lieu en l'église Saint Jean-Baptiste de Verner. Elle était âgée de 83 ans.

M. le curé O. Racette chanta le service. Les porteurs étaient MM. Edouard Louzelze, Ovila Giroux, Arsène Rainville et Hormidas Rainville.

La défunte était membre de la congrégation des Dames de Ste-Anne dont elle a reçu les honneurs.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, huit enfants: Mabel (Mme Wilfrid Beaulieu) de Val D'or, Yvonne (Mme Aldéric St-Amour) de Verner, Diane (Mme Roméo Gagnon) de Verner, Germaine (Mme Rosaire Rainville) de Welland, Alfred de Cache-Bay, Paul-Emile de Sudbury, Frédérick de Val D'Or, Félix de Verner, et 69 petits-enfants; 106 arrière-petits-enfants, et 1 arrière-arrière-petit-enfant.

Parmi les personnes de l'extérieur qui assistaient aux funérailles mentionnons Mme Maisonneuve et Mme Lucien Giroux de St-Jérôme, Qué. M. et Mme Rosaire Rainville de Welland, M. et Mme Paul-Emile Gingras et leurs enfants de Sudbury, M. et Mme Gabriel Plante de Minnow Lake, M. et Mme Alfred Gingras de Cache-Bay, MM Camille et Renald Rainville, de Sudbury.

À TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

JEUDI le 30 avril

Un petite fille de neuf ans fut tuée sous le choc d'un accident tôt hier au soir à Espanola. Sa soeur, âgée de sept ans reçut quelques contusions alors qu'une machine chauffée par Mme Béatrice Lacelle les renversa. La défunte est Leonna Golden, fille de M. et Mme Dewey Golden, 68 Second St. d'Espanola. Mme Lacelle était accompagnée de son époux. C'était la deuxième fois qu'elle chauffait une machine. Aucune accusation fut portée. L'enquête se poursuit toujours.

La police accuse Emery Collins, âgé de 27 ans d'avoir tenté de se suicider Cette accusation suit l'incident où Collins découragé par des troubles de famille se porta au côté un long couteau. Cela eut lieu deux semaines passées Collins fut transporté à l'hôpital par la police. Collins avoua à la police qu'il avait voulu s'enlever la vie.

Le gérant-secrétaire de la chambre du commerce de Sudbury, L. W. Luke, rapporte que le travail sur le premier terrain d'atterrissage de l'aéroport près de Falconbridge reprendra la semaine prochaine. Si le beau temps continue ce terrain sera terminé dans trois semaines. Ce terrain sera long de 6,600 pieds et large de 200. Un deuxième doit être commencé bientôt. La municipalité a entrepris la construction d'un terminal et verra à l'administration de l'aéroport. On prévoit que l'aéroport fera des revenus de $36,000. et des dépenses de $30,000.

VENDREDI le 1 mai

Le trésorier civil George McCormack mande dans un rapport que le département des affaires de municipales a approuvé les corrections apportées au budget. Les taux des taxes aux écoles séparées sont de 83 mills, soit trois de moins que l'année dernière. Les taux aux écoles publiques sont de 73.5 mills. Ce qui fait trois mills de mois aussi. Le premier budget établi avait nombre d'erreurs que le département des affaires municipales dénicha adroitement.

Le club des polonais, 212 rue Frood, demanda à la commission de contrôle des boissons alchooliques pour avoir sa license. Cette license permet de servir aux banquets divers de la boisson. La commission demanda au sergent B. Guillet, de l'escouade de la moralité, si on devait la leur laisser. Ce dernier donna son opinion qu'on ne devait pas leur permettre à cause des bagares nombreuses qu'il eut en cet endroit. Le club sans cette license ne peut être administré. L'avocat H. Walsberg Q. C. comparut devant la commission de police. Il prétend qu'un officier ne peut empêcher un club d'avoir sa license. Rien ne fut convenu.

Campbell MacLeod, domicilé à 41 avenue Ferndale n'aime pas prendre de risques quand vient le temps de traverser des passages à niveau. Mais sa prudence ordinaire lui causa une perte de $230. Hier au soir il roulait sur le chemin 17, approchant le passage à niveau de

— suite à la page 9 —

Les Beaux Jours sont arrivés... et pour être élégant, il faut bien vous vêtir

Vous trouverez un choix très vaste de PANTALONS, MANTEAUX de SPORT, etc.

chez

J. T. Paquette

Voyez ceux-ci

Pantalons de couleur et grandeur appropriés

Prix de $7.95 à $19.95

De jolis manteaux de sport qui à merveille vous iront

Prix de $27.50 à $39.50

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6 - 6641

C'EST LA

Fête des Mères

N'oubliez pas la vôtre!

Présentez-lui une de ces magnifiques Roses en Argent à l'occasion de la fête des mères. Ces roses-épinglettes sont de véritables chefs d'oeuvre de bijouterie ... modèles compliqués et fidèlement reproduits jusqu'au moindre détail. Voici un cadeau qu'elle saura sûrement apprécier à sa juste valeur. Achetez la vôtre dès aujourd'hui.

Modèles variés au choix, à partir de $5.60, chez

LA BIJOUTERIE

J. E. BLAIS Ltée

Diamantaire Enregistré de L'American Gem Society

65 rue Elm Est — Tél.: 7-7310